

Bulletin Numismatique

Mars 2015

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Émilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 3 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 4 COMMUNICATION DU NUMIS-CLUB DU NORD
- 5 BELLETESTE, MAIS PAS LA BONNE PERSONNE...
- 6 LES BOURSES
- 7 CGB.FR DÉSORMAIS MEMBRE DU PLUS GROS SYNDICAT PROFESSIONNEL EUROPÉEN
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
RÉPUBLIQUE ROMAINE :
UNE COLLECTION D’EXCEPTION
NOSTALGIE ET ORIGINALITÉ :
LA NUMISMATIQUE DES BAINS LYONNAIS
- 9 MONNAIES DE NÉCESSITÉ JETONS INÉDITS
- 10-12 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 14-15 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 222
SUR LA DÉMONÉTISATION DES PIÈCES D’OR
ET D’ARGENT FRANÇAISES
- 16-17 UNE NOUVELLE OBOLE DES VOLQUES ARÉCOMIQUES
- 18-19  MONNAIES 2
- 20 ANTINOOS MÜNZEN UND MEDAILLONS
- 21 GUIDE TO BIBLICAL COINS, FIFTH EDITION
- 22-23 LES MÉDAILLES DE L’EXPOSITION GÉNÉRALE
DE NANTES EN 1861
- 24-25 INDOCHINE : LA 1 CENT. 1941 À L’HEURE D’HANOÏ
- 26-27 QUI SUIS-JE ?
- 28 COTY, COIN OF THE YEAR 2015
- 29 LES EUROS CATALANS RAVIVENT LES TENSIONS
ENTRE MADRID ET BARCELONE
- 30-31 10 CHOSES À SAVOIR
SUR LE WORLD MONEY FAIR BERLIN 2015
- 32 ROYAL AUSTRALIAN MINT ET WORLD MONEY FAIR =
KANGOUROU ET AMPELMANN
- 32 RECHERCHES SUR LES MONNAIES
DE NÉCESSITÉ DE L’ISÈRE
- 33 CGB.FR EN ASIE EN 2015
- 34-35 LES 5F « ROUGE » DE TAHITI
- 36-37  BILLETS 1 LES RÉSULTATS !
- 39 LE CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

81 % de billets vendus lors de E-billets 1. À collections impressionnantes, **résultats exceptionnels** !

Le système Live Auction développé en interne par cgb.fr plaît aux collectionneurs et aux déposants.

Grâce à ce système, le prix définitif est fixé en toute transparence par un maximum de collectionneurs réunis autour de la vente en question.

Le nombre des participants ainsi que les offres maximum restent visibles pour une meilleure compréhension du marché.

Développé par l’ensemble de l’équipe cgb.fr, ce système à la fois dynamique, interactif et ludique permet d’obtenir des résultats à la hauteur des collections.

Michel Prieur, qui nous a quittés il y a tout juste un an, aurait particulièrement apprécié d’assister à la clôture de **BILLETS 1**. De belles batailles enregistrées sur quelques billets lui auraient rendu raison de s’être lancé dans le développement et la mise en valeur de la numismatique Billets il y a 28 ans lors de la création de CGB.

Aujourd’hui, nous poursuivons l’œuvre, il y a encore beaucoup à faire et nous sommes motivés et plein d’idées pour mettre en valeur la numismatique.

Michel, nous saluons le travail que vous avez accompli et l’esprit d’équipe que vous avez su mettre en place à cgb.fr.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ACJM - ADF - ANRD - Archives de Nantes - Aucoffre.com - The Banknote book - Beijing International Coin Exposition - David BERTHOD - Berufsverband Des Deutschen Münzenfachhandels - Xavier BOURBON - Émilie BOUVIER - CARLES-JONGUES - Arnaud CLAIRAND - Antoine CLERC - Club Auvergne Papier-Monnaie Chamalières - Laurent COMPAROT - Comptoir des Monnaies - Joël CORNU - Delcampe - Jean-Marc DESSAL - Facebook - Alfredo GAMEIRO PAIS - Grand patrimoine de Loire-Atlantique - Heritage - ICG - Inumis - Alice JUILLARD - JNDA - Marielle LEBLANC - Didier LELUAN - MICAPE 2015 - Les Monnaies Marseillaises - Cyril MOURAT - El Mundo - Münze Österreich - NGC - Numis-club du Nord - Numismata - Numismater - El Pais - PCGS - Jean-Luc PELLETAN - The Portable Antiquities Scheme - Éric PRIGNAC - Royal Australian Mint - Damien SAELEN - Philippe SAIVE - Laurent SCHMITT - Singapore International coin fair - Stack's - Suffren Numismatique - Henri TERISSE - UNESCO - La Vanguardia - François VIRECULON - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections

**POUR NOS CLIENTS AVEC DES PIÈCES EXCEPTIONNELLES,
NOUS TOUCHONS DES PRIX EXCEPTIONNELS !**



Contact en Allemagne :

Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :

Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr

Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA

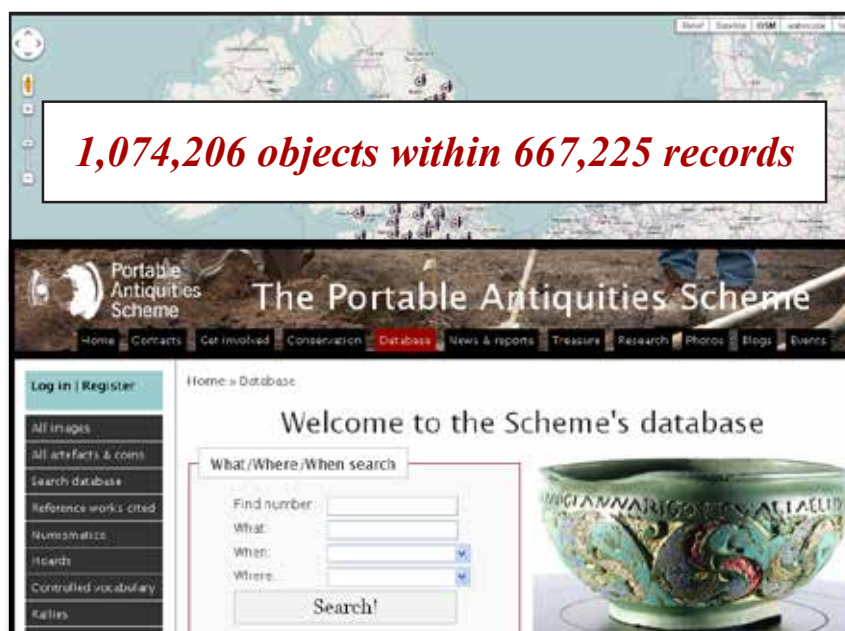


ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

C'est très important ! Nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une à la faveur de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



RECRUTEMENT EN CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE

Cgb.fr recrute pour son comptoir parisien. Nous recherchons une personne souhaitant travailler dans le secteur des monnaies modernes françaises afin d'assister Stéphane Desrousseaux et Laurent Voitel (estimation, évaluation des qualités, achat, vente, Collection Idéale, contact clientèle, etc.) Si vous êtes intéressé(e), veuillez nous envoyer votre CV ainsi que votre lettre de motivation à l'adresse suivante :

Joël CORNU,
cgb.fr,
36 rue Vivienne - 75002 PARIS
Tél : 01 40 26 42 97 - courriel :
j.cornu@cgb.fr



NOUVELLES DE LA SÉNA ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET RENOUVELLEMENT DU BUREAU

La réunion de la SENA se tiendra le vendredi 8 mars à 18h00 précises à la maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre, 75001 PARIS (métro Louvre-Rivoli).

La réunion du mois de mars est particulière. Elle est intégralement consacrée à l'Assemblée Générale statutaire. L'ordre du jour est le suivant :

- Approbation des rapports moral et financier.
- Projets et perspectives de croissance de l'association et des Cahiers Numismatiques.
- Renouvellement du Bureau (les candidatures doivent nous parvenir avant le 23 février 2015).

Nous vous rappelons que la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) a été créée en 1963 par le Docteur Jean-Basptiste Colbert de Beaulieu, Paul Lafolie et Max Le Roy. Elle a fêté ses cinquante ans d'existence en 2014. La SENA publie un trimestriel, les Cahiers Numismatiques. En mars 2015, le premier numéro de l'année sera le n°203 avec, nous l'espérons, de nombreuses nouveautés.

L'abonnement annuel est fixé à 35 euros et donne droit, outre l'adhésion, à

recevoir les quatre numéros des Cahiers Numismatiques et de participer aux réunions et aux divers manifestations organisées par la Société (voyages, visites de musées ou d'expositions).

Chaque Cahier Numismatique (format A5) comprend 64 pages.

Depuis mars 2014, le Bureau de la SENA est présidé par Laurent Schmitt, bien connu par ailleurs, et qui fut déjà président de la Société dans les années 80. Le Bureau composé de douze membres est élu pour un an. Le Président en exercice ne peut effectuer plus de trois mandats successifs.

La SENA se réunit dix fois par an (sauf en juillet et en août) le premier vendredi de chaque mois, sauf avis contraire, (voir le calendrier sur son site <http://www.sena.fr/>) à la maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre 75001 PARIS, de 18h00 à 19h30 et propose un exposé thématique sur la numismatique (entrée libre et gratuite pour les visiteurs occasionnels).

Retrouvez notre rubrique habituelle dès le mois d'avril sur le Bulletin Numismatique.

Laurent SCHMITT



www.Comptoir-des-Monnaies.com

Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

5%
de réduction immédiate
A valoir sur l'ensemble du catalogue internet
www.comptoir-des-monnaies.com

Votre code avantage * : **BN1415**

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.

COMMUNICATION DU NUMIS-CLUB DU NORD



Le Numis-club du nord a l'honneur d'informer la communauté des numismates qu'il vient de lancer sur son [site internet](#) une nouvelle rubrique intitulée « les Pépites du Club », et dont le but est de porter à la connaissance de tous l'existence de certaines monnaies, billets ou autres matériels monétaires rares, inédits ou particuliers que ses membres ont en collection afin d'alimenter d'éventuelles bases de données. Chaque cliché publié est accompagné d'un petit descriptif et de commentaires. Ceux qui souhaiteront demander d'éventuels renseignements ou pousser plus avant la discussion avec le membre ayant affiché l'objet mis en ligne pourront prendre contact dans un premier temps via le mel du Club qui transmettra.

Accès aux premières fiches :

- un sesterce de Gallien
- une maille blanche de Philippe Le Bel
- une obole de Valenciennes pour Jeanne de Constantinople
- un liard tournois de 1615 pour la Principauté de Sedan
- une variante non répertoriée de la deuxième émission de Gros à la couronne
- une variété inédite de Gros au lis pour Philippe VI de Valois.

www.numis-club.fr

Joël CORNU



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DU MOIS DE MARS

1 Maintenon (28) (nc) (tc)
1 Savigny-sur Orge (91) (**) (N)
1 Sète (34) (*) (N)**
1 Konz (D) (**) (N)
1 Pirmassens (D) (nc) (N)
1 Schwenningen (D) (nc) (N)
1 Sonneburg (D) (nc) (N)
1 Wiesbaden (D) (nc) (N)
**6 Paris (75) AG de la Société
d'Études Numismatiques
et Archéologiques (SENA)**
**7 Paris (75) AG de la Société
Française de Numismatique (SFN)**
7 Montesson (78) (nc) (tc)
7 Orsay (91) (**) (tc)
7 Londres (GB) (**) (N) Bloomsbury
Coin Fair
7/8 Cholet (49) (nc) (tc)
7/8 Saint-Jean-de-la-Ruelle (45)(**) (tc)

7/8 Munich (D) (**) (N)
Numismata**
8 Avrillé (49)(nc) (tc)
14 Drachten (NL)(nc) (N+Ph)
14 Horn (A)(**) (N+Ph)
14 Vienne (A) (**) (N+Ph)
15 Ermont (95) (**) (tc)
15 Meaux (77) (**) (tc)
15 Poissy (78) (**) (tc)
15 Saint-Louis (68) (**) (tc)
15 Altenburg (D) (nc) (N)
15 Anvers (B) (*) (N)**
15 Hambourg (D) (**) (N)
15 Rudstadt (D) (**) (N+Ph)
15 Vohringen (D) (**) (N)
21 Aucamville (31) () (N)**
22 Bergerac (24) () (N)**
22 Piennes (54) (**) (N)
22 Eindhoven (NL) (**) (N+PH)

**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER
DE TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI
PAR DELCAMPE.NET**

22 Karlsruhe (D) (**) (N)
22 Wintherthur (CH) (**) (N+Ph)
23 Regensburg (D) (**) (N)
27/29 Singapour (S) (**) (N)**
29 Saint-Cyr-sur-Loire (37) () (N)**
29 Saint-Pryvé-Saint-Mesmin (45)
(nc) (tc)
29 Bruges (B) (**) (N)
29 Luxembourg (L) (**) (N)
29 Magdeburg (D) (**) (N)
29 Regensburg (D) (**) (N)
29 Tilburg (NL) (**) (N)

31 Clôture de MONNAIES 2 cgb.fr

BOURSES DE MARS : EN AVANT TOUTE !

Le mois de mars 2015 marquera le record de participation de cgb.fr aux événements numismatiques dont le point d'orgue sera la clôture de **MONNAIES 2** le mardi 31 mars. Nous allons participer à sept salons ou bourses numismatiques, dont deux événements majeurs : Munich les 7 et 8 mars et Singapour du 27 au 29 mars, sans oublier deux Assemblées Générales de sociétés savantes.

Sète le 1^{er} mars 2015

Retrouvez Laurent Schmitt descendu en TGV lors de la 37^e bourse-exposition organisée par la Société Sétoise de Numismatique le dimanche 1^{er} mars 2015, à la salle Georges Brassens de 9h00 à 18h00.

Munich les 7 et 8 mars 2015

Retrouvez Joël Cornu, Matthieu Desertine et Marielle Leblanc à la Numismata Munich les 7 et 8 mars, box H3 (<http://numismata.de/en/munich/visitors%C2%B4service/hall-plan/>).

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez faire un dépôt ou passer une commande (contact@cgb.fr).

Anvers le 15 mars 2015

Laurent Schmitt participera à la 31^e bourse internationale d'Anvers qui se tiendra de 9h00 à 16h00 au Spothal Extra Time Louisalei 24, B2660 Hoboken (Anvers).

Attention, pour les salons du 1^{er} mars 2015 (Sète) et du 15 mars 2015 (Anvers), Laurent Schmitt se déplaçant en train, nous vous demandons de passer vos commandes au plus tard le vendredi précédent les salons, soit le 27 février pour Sète et le 13 mars pour Anvers.

Aucamville le 21 mars 2015

Laurent Schmitt sera présent à la 4^e bourse numismatique du Grand Toulouse, Numis-Expo, le samedi 21 mars, salle Geroges Brassens, rue des Écoles 31140 Toulouse, de 9h00 à 17h00.

Bergerac le 22 mars 2015

Retrouvez Christophe Marguet, Nicolas Parisot et Laurent Schmitt à l'occasion du 27^e salon de la collection de Bergerac, le dimanche 22 mars 2015, de 9h00 à 18h00, à notre place habituelle. Cette manifestation de grande

ampleur est toujours organisée par les Collectionneurs Bergeracois

Singapour les 27, 28 et 29 mars

Retrouvez notre article en page 33.

Saint-Cyr-sur-Loire le 29 mars

Laurent Schmitt participera au 19^e salon organisé par l'Association Numismatique de Touraine le dimanche 29 mars 2015 de 9h00 à 16h00 à la salle polyvalente l'Escale, allée R. Coulon, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire.

Laurent Schmitt présidera l'Assemblée Générale de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) le vendredi 6 mars 2015, qui se tiendra à la maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5bis rue du Louvre, 75001 Paris, de 18h00 à 19h30.

Il participera à l'Assemblée Générale de la Société Française de Numismatique (SFN) qui se tiendra dans la salle des Commissions de la BnF, entrée par les jardins de la BnF, 5 rue Vivienne 75002 Paris, à partir de 13h30 le samedi 7 mars 2015.

CGB.FR DÉSORMAIS MEMBRE DU PLUS GROS SYNDICAT PROFESSIONNEL EUROPÉEN



Cgb.fr a le plaisir de vous annoncer que nous sommes désormais membres du plus gros syndicat professionnel européen : <http://muenzenverband.de/>. Il s'agit du syndicat allemand regroupant les marchands allemands et internationaux, le « *Berufsverband Des Deutschen Münzenfachhandels* ».

Intégrer un tel syndicat, c'est respecter une charte et assurer une qualité de service auprès des collectionneurs de cgb.fr.

Les collectionneurs peuvent compter sur le logo de l'association professionnelle représenté ci-dessous.

Seules les entreprises qui entretiennent une relation équitable et d'accompagnement avec leurs clients vers la collection sont autorisées à le faire figurer. Ces principes s'appliquent non seulement à l'achat et à la vente de monnaies, mais également aux conseils particulièrement techniques prodigués à la clientèle.

Nous remercions les administrateurs et adhérents de l'association qui ont examiné notre candidature sans délai et nous ont fait confiance en nous acceptant parmi eux.

Joël CORNU

VERA VALOR

Once d'or pur la plus vendue en France en 2012 et 2013



VERA VALOR

DEMI-VERA VALOR

Un produit de placement unique

- Or pur 999‰ au minimum
- Infalsifiable : numéro de série unique sur chaque pièce
- Innovante et unique : code QR flashable sur le revers
- Issue d'or « Clean Extraction »
- Fiscalité optimisée : pas de TVA à l'achat
- Garantie qualité : frappe en Suisse

	VERA VALOR	DEMI-VERA VALOR
TITRE :	or pur 999,9‰	or pur 999‰
LIEU DE FRAPPE :	Suisse	Suisse
ORIGINE OR :	Mine Newmont	recyclé
QUALITÉ DE FRAPPE :	Proof	Proof
POINÇON :	Valcambi	Allgemeine
POIDS :	31,1 g	15,55 g
DIAMÈTRE :	32 mm	26 mm
EPAISSEUR :	2 mm	1,6 mm
TRANCHE :	striée	striée

Nous contacter :

- par téléphone : 01 80 88 48 80

- par email : contact@aucoffre.com

AuCOFFRE.com

RÉPUBLIQUE ROMAINE : UNE COLLECTION D'EXCEPTION

Roberto Russo, Alberto de Falco, *The RBW collection of Roman Republican coins*, Zürich, 2013, 433 pages, 1860 numéros, illustrations en couleurs, prix réalisés avec des textes d'accompagnement de Roberto Russo, David Vagi, Rick Witschonke et Andrew McCabe. Code : Lr81. Prix : 135€.

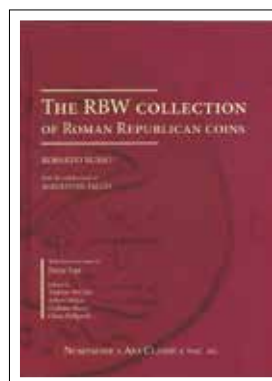
La collection RBW est certainement l'une des plus importantes collections de monnaies de la République Romaine constituée dans la deuxième partie du XX^e siècle. Cette collection fut dispersée par la firme NAC (Numismatica Ars Classica) en 2011 (NAC. 61) et 2012 (NAC. 63). Cet ensemble est complété par les monnaies d'or de la même collection dispersées à New York dans la vente TRITON III (1999).

L'ensemble donne un catalogue présenté sous forme de Sylloge avec les planches à droite répondant au texte. Le tout est présenté sous une reliure cartonnée du meilleur effet.

La préface (p. 3) est signée RBW, du nom du collectionneur qui a réuni cet ensemble exceptionnel. Il rappelle les conditions dans lesquelles cette collection a été dispersée. Sous la même plume, nous découvrons (p.4-5) une

introduction à la collection RBW de Roberto Russo, rédigée au moment de la vente avant la disparition du fondateur de NAC en 2012. Enfin, nous trouvons aux pages 6-7, l'introduction de RBW lors de la première vente et l'exposé des raisons pour lesquelles il a choisi les monnaies de la République romaine et des raisons qui l'ont amené à se séparer de celles-ci.

Le catalogue occupe les pages 8 à 407 avec, au total, 1 860 numéros. La collection comprend l'ensemble du monnayage de la République Romaine avec aussi bien les bronzes coulés que les bronzes frappés, les monnaies d'argent et les monnaies d'or. Chaque monnaie est intégralement décrite avec ses indications de poids et bibliographiques, sans oublier les pedigrees souvent prestigieux, complétés par des notices historiques, le cas échéant. Nous trouvons aussi le prix d'estimation des ventes ainsi que celui réalisé pour chacun des exemplaires. Le catalogue suit l'ordre chronologique des émissions construit sur le classement de M. Crawford (1974). Cependant, R. Russo,



grand spécialiste du monnayage de bronze, en particulier coulé, a proposé des reclassements typologiques et chronologiques pour certaines émissions. Le collectionneur (RBW) lui-même ajoute parfois

un commentaire sur une attribution. L'ensemble constitue une masse documentaire d'une richesse et d'une iconographie irremplaçables et vient déjà prendre place à côté des plus grands ensembles tels que la collection Sydenham.

L'ouvrage est complété par une bibliographie (p.409-410), un index des professionnels et maisons de vente (p.411-416) et des collectionneurs (p.417-418). Suivent trois tables de correspondances entre Triton III et RBW (p.420), NAC 61 et RBW (p.421-430) et enfin NAC 63 et RBW (p.431-435).

Ce livre sera indispensable pour quiconque collectionne les monnaies de la République, et pourra servir de modèle à ceux qui voudraient débiter la leur.

Laurent SCHMITT

NOSTALGIE ET ORIGINALITÉ :

LA NUMISMATIQUE DES BAINS LYONNAIS

C'est une époque révolue que tente de nous faire revivre Serge Dufour, auteur de ce nouvel ouvrage sur les billets et jetons des établissements de bains lyonnais.

Ce livre traite donc d'une période révolue, celle allant du début du XIX^e siècle au début des années cinquante. Les établissements de bains se multiplient sous la pression des politiques hygiénistes devenant des lieux incontournables de nos villes. Au XX^e siècle, le développement et la démocratisation des bains de mer favorisent l'ouverture de piscines. À la fonction purement hygiénique, se juxtapose une fonction loisir. La démocratisation et la généralisation des installations sanitaires privées aura finalement raison de la majorité de ces établissements. Restent les piscines, dont de nombreuses deviendront publiques.

Serge Dufour s'est donc attaché à l'étude de la numismatique liée à ces établissements pour la ville de Lyon. Membre du Cercle Lyonnais de Numismatique (co-éditeur du livre aux côtés de l'ACJM), il a repris les travaux de Paul Tapenot, « *Les jetons de bains lyonnais* ». Il s'est passionné pour ces objets longuement et méticuleusement collectionnés. Il s'est aussi intéressé aux collections publiques et privées de la ville de Lyon. Enfin, il a réalisé une long et fructueux travail de recherches documentaires y compris dans les archives de la ville pour donner corps au contexte d'émission de ces jetons. On remarquera avec surprise qu'il existe même des émissions de billets.

Entièrement illustré en couleur, cet ouvrage est très agréable à feuilleter et à lire. Les jetons sont photographiés avers et revers

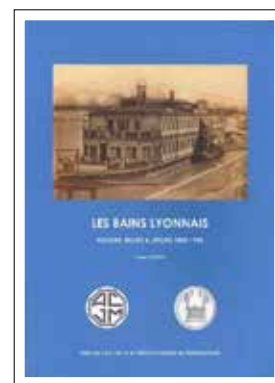
avec de nombreux agrandissements pour les variétés. Diamètres et métaux adoptés sont indiqués. Enfin, de très nombreuses informations sont données sur les établissements émetteurs et sont enrichies d'une iconographie assez conséquente. Gravures, photographies, lettres, affiches et cartes postales font revivre ces établissements disparus et donnent un sens très concret à ces billets et jetons.

Bains Lyonnais 1800-1950 est bien plus qu'un simple catalogue et rejoint la catégorie des beaux livres tant sa lecture est agréable et le propos passionnant.

Il rejoint donc la longue liste des ouvrages édités par l'ACJM (Association des Collectionneurs de Jetons-Monnaie), dont un certain nombre sont toujours disponibles, notamment sur notre site.

Les Bains Lyonnais - Histoire, Billets & Jetons 1800-1950 par Serge Dufour, Paris 2014, broché, format 21 x 29,7 cm, 258 pages, illustrations en couleur, vendu au prix de 25 Euros sur cgb.fr.

Laurent COMPAROT



MONNAIES DE NÉCESSITÉ JETONS INÉDITS

Monsieur Terisse, numismate reconnu pour son ouvrage paru en 2008 sur [la Numismatique du Mariage](#) nous fait part de ses découvertes sur un tout autre sujet numismatique : « Les monnaies de nécessité ».

Son travail fort intéressant et très volumineux ne nous permet pas d'établir une diffusion au compte goutte au sein de chaque *Bulletin Numismatique*, il faudrait plusieurs années et de nombreux *Bulletin Numismatique* pour faire le tour de l'ensemble de ses découvertes. Afin de ne pas tenir en haleine trop longtemps le collectionneur numismate, nous avons choisi de diffuser en bloc le résultat de ses recherches. Ainsi, cela permettra à chacun d'avoir une vision globale de son travail et de se référer très rapidement à la



section collectionnée sans avoir à attendre les numéros suivants. Par la même occasion, les quelque 40 pages seront en libre téléchargement en [clicquant sur ce lien](#).

Mais laissons plutôt la parole à Monsieur Terisse :

Ayant à répertorier un ensemble très important de monnaies de nécessité,

Roland ELIE m'avait alors proposé, il y a maintenant quelques années, son assistance pour cette tâche.

Nous avons, hélas, tardé pour l'entreprendre et c'est maintenant sans son aide, qui m'aurait été précieuse, que j'ai abordé ce travail.

J'ai conservé le même type de classement que dans son ouvrage de référence : « MONNAIES DE NÉCESSITÉ ET JETONS-MONNAIE » sorti en 2003.

La présence de jetons inédits dans cet ensemble m'a conduit dans un premier

temps à les photographier et à en relever les caractéristiques. Leur nombre m'a conforté dans l'idée que beaucoup d'autres restaient à découvrir. L'idée de les communiquer aux collectionneurs n'était plus très loin, et cgb.fr me permet aujourd'hui de la concrétiser

Certainement beaucoup d'entre vous vont y retrouver des jetons qu'ils possèdent et sur lesquels ils ont peut-être des renseignements complémentaires, particulièrement sur les MAVE-RICKS.

En outre, vous possédez tous d'autres inédits qui peuvent venir s'ajouter.

Il nous faut capitaliser toutes nos informations car connaître ce passé, pourtant proche (moins d'un siècle) devient chaque jour de plus en plus difficile.

Hors ce qui est déjà connu et répertorié, nous sommes en train de perdre la mémoire de ce passé, n'hésitez pas à

contacter l'ACJM pour leur faire part de vos découvertes.

Sont considérées, dans ces feuillets, comme monnaies de nécessité les jetons portant une indication de valeur, de quantité, de service, une lettre ou un chiffre.

Si certains sont incontestablement des monnaies de nécessité complétant des séries existantes dans l'ouvrage de référence, pour d'autres, il y a doute.

Par ailleurs, des jetons sans aucune indication ont probablement servi de monnaie de nécessité avec une valeur implicite que nous ne connaissons plus.

Il n'y a souvent qu'un seul exemplaire de ces jetons et il est parfois de qualité médiocre d'où certaines représentations médiocres, pour lesquelles vous voudrez bien m'excuser.

Excepté les détails et sauf indication contraire, ils sont tous à l'échelle 1.

La numérotation choisie (de 10 en 10) permet facilement l'intégration d'une grande quantité de monnaies.

Henri TERISSE



Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation regroupant près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.



Arnaud CLAIRAND

LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1733 À MONTPELLIER (N)

Monsieur Cyril Mourat nous a signalé un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » frappé en 1733 à Montpellier. Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers signalent 5 201 exemplaires frappés, mais aucun exemplaire retrouvé. Bruno Collin, *L'atelier monétaire royal de Montpellier...*, p. 276, signale 5 300 exemplaires frappés pour un poids de 63 marcs 6 onces 20 deniers 5 grains, avec 99 exemplaires rebutés et 12 exemplaires en boîte. De notre côté, en 1996, d'après la cote Archives nationales Z^{1b} 779, nous avons publié un chiffre de mise en boîte de seulement 1 exemplaire. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de dépouiller les registres des délivrances de Montpellier, mais faisons particulièrement confiance aux travaux de Bruno Collin.



PRÉCISION SUR LE DEMI-ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1737 À STRASBOURG (BB)

Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers signalent des demi-écus frappés à Strasbourg en 1737 avec le millésime 1757. Monsieur Cyril Mourat nous a expédié la photographie d'un exemplaire de sa collection, sur lequel un poinçon de 5 a bien été utilisé à la place du 3, peut-être cassé ou pris par erreur pour un 3. L'exemplaire de la collection Mourat montre toutefois que le graveur a transformé le poinçon du 5 en 3 en rajoutant une petite barre en haut à gauche. Nous n'avons jamais vu d'exemplaire où le 5 n'aurait pas été retouché.



LE QUADRUPLE SOL DIT « AUX DEUX L COURONNÉES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1698 À TOURS (E)

Alfredo Gameiro Pais nous a aimablement envoyé la photographie d'une monnaie de sa collection, le quadruple sol dit « aux deux L couronnées » de Louis XIV frappé en 1698 à Tours (E). Frédéric Droulers, dans la dernière édition de son *Répertoire*, recense des exemplaires de 1692 à 1697 et un exemplaire de 1699. L'exemplaire que nous présentons était le seul millésime non retrouvé à ce jour. Comme tous les quadruples sols aux deux L, cet exemplaire est frappé sur flan réformé. Les registres des délivrances des espèces réformées à Tours en 1698 n'étant pas conservés, il est impossible de connaître la quantité frappée.



LE QUINZAIN OU DOUZAIN DE 15 DENIERS FRAPPÉ EN 1697 SUR FLAN NEUF À METZ (AA)

Monsieur Damien Saelen nous a signalé un quinzain ou « douzain de quinze deniers tournois » de billon frappé en 1697 dans l'atelier de Metz (AA). Il s'agit du deuxième exemplaire connu, car cgb.fr a passé récemment un autre exemplaire mieux conservé, dans la vente sur offres MONNAIES 61, n° 471. Le douzain frappé sur flan neuf à Metz en 1697 est signalé mais non retrouvé dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une quantité de frappe de 123 600 exemplaires frappés. Nous n'avons pas encore dépouillé les registres de production de la Monnaie de Metz et n'avons pas pu vérifier ce chiffre (Archives départementales de la Moselle, B 2415). Feu Edgar Wendling, spécialiste de la Monnaie de Metz, n'avait pas retrouvé cette monnaie. D'après le dépouillement de la cote B 2415, il nous indique toutefois que ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances, et que quatorze exemplaires ont été mis en boîte. En admettant qu'une pièce était mise en boîte pour soixante-douze marcs frappés, nous obtenons une quantité de 133 056 quinzains. En adoptant cette règle de mise en boîte, et en appliquant la marge d'incertitude inhérente aux chiffres de mise en boîte, Edgar Wendling donne une quantité frappée comprise entre 115 008 et 133 056 exemplaires.



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1729 À LYON (D)

Monsieur Cyril Mourat nous a adressé la photographie d'un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » frappé à Lyon en 1729. Cette monnaie est attestée d'après les archives, mais signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une quantité frappée de 164 700 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales (Z^{1b} 779), ce sont bien 164 700 dixièmes d'écu qui ont été frappés en 1729 à Lyon, pour un poids de 1983 marcs 4 onces 15 deniers. Pour cette production, 190 exemplaires ont été mis en boîte (Clairand, *Monnaies de Louis XV...*, p. 68). Monsieur Cyril Mourat a également recensé deux autres exemplaires en B+. Le nombre de trois exemplaires retrouvés à ce jour va dans le sens des 164 700 dixièmes d'écu frappés donnés par les archives.



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » FRAPPÉ DURANT LE SECOND SEMESTRE 1735 À PARIS (A)

Monsieur Cyril Mourat nous a envoyé la photographie d'un dixième d'écu dit « aux branches d'olivier » frappé durant le second semestre de l'année 1735 à Paris. Cette monnaie, attestée par les archives, est signalée comme non retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une quantité frappée d'environ 14 940 exemplaires, chiffre obtenu par extrapolation du nombre d'exemplaires mis en boîte (10 dixièmes en boîte, cf. Clairand, *Monnaies de Louis XV...*, p. 74 d'après AN, Z^{1b} 921). Récemment, nous avons découvert le poids d'argent monnayé à Paris durant le second semestre de l'année 1735 : 14 166 marcs 2 onces 21 deniers, poids comprenant écus, dixièmes et vingtièmes d'écu. En appliquant un ratio entre le poids global monnayé et les chiffres de mise en boîte, nous obtenons une quantité frappée d'environ 15 270 dixièmes d'écu. Ce chiffre est assez proche de celui publié par Frédéric Droulers.



LE DIXIÈME D'ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1739 À MONTPELLIER (N)

Monsieur Cyril Mourat possède dans sa collection un étonnant dixième d'écu frappé en 1739 à Montpellier. Cette monnaie est absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Cet auteur n'a retrouvé aucun exemplaire, mais donne une quantité frappée de 7 396 exemplaires. Bruno Collin, *L'atelier monétaire royal de Montpellier...*, p. 277 », donne quant à lui 8 275 exemplaires frappés, dont 879 mis au rebut, pesant 99 marcs 5 onces et 2 exemplaires mis en boîte, à partir de documents conservés aux Archives départementales de l'Hérault. Nos dépouillements aux Archives nationales ont permis de trouver sous la cote Z^{1b} 779 que l'atelier de Montpellier avait bien frappé 8 275 dixièmes d'écu pour un poids de 99 marcs 5 onces, et que 2 exemplaires avaient été mis en boîte. Ces dixièmes d'écu furent mis en circulation suite à une unique délivrance en date du 6 février 1739. Le chiffre donné par Frédéric Droulers est erroné et résulte d'un calcul réalisé à partir de l'ouvrage de Bruno Collin ($8\,275 - 879 = 7\,396$). Cet exemplaire présente un millésime avec le 9 final regravé sur un autre chiffre, peut-être un 4 – ou plus certainement un 5 ; les dixièmes d'écu frappés antérieurement à Montpellier étaient au millésime 1734. Le carré de droit utilisé est indubitablement des années 1734-1735. L'ancre, différent du maître André Angrave, installé le 26 février 1737 et résignant le 7 novembre 1765 (A. Clairand, *Monnaies de Louis XV...*, p. 34, d'après AN, V¹ 310, V¹ 425 et Z^{1b} 731) est regravé sur un chevron. Le chevron n'est autre chose que le différent du maître Gustave Adolphe de Péricard, commis à la direction de la Monnaie de Montpellier le 4 décembre 1729, titulaire de l'office à partir de 1730 et résignant le 10 octobre 1736 (A. Clairand, *Monnaies de Louis XV...*, p. 34, d'après AN, V¹ 310 et Z^{1b} 747). Cette monnaie présente également un troisième différent, une étoile à cinq rais placés au-dessus du buste. D'après Bruno Collin, p. 140, il s'agit du différent du juge-garde Laurent Le Sage Fargeon, qui n'aurait été utilisé que sur les monnaies aux millésimes 1735 à 1738. Cet exemplaire, avec un carré de droit – certes regravé – montre que ce différent de juge-garde est toujours utilisé en 1739. Outre qu'elle soit inédite, cette monnaie constitue un témoignage historique intéressant qui met en exergue les pratiques de regravure réalisées, par économie, au sein des ateliers monétaires royaux.



LE DEMI-ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1698 À TOURS (E)

Philippe Saive de Metz propose actuellement sur site un demi-écu dit « aux palmes » de Louis XIV de Tours au millésime 1698. <http://www.saivenumismatique.com/resultats.asp?langue=fr&rechTxt=1698>.

Cette monnaie a été frappée sur un flan réformé, comme l'indique le croissant placé en début de légende du revers ; il s'agit en revanche d'une réformation presque parfaite, sans réelles traces de reliefs de la pièce réformée. Cette monnaie est absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Nous connaissons toutefois un second exemplaire appartenant à la collection Alfredo Gameiro Pais qui nous a aimablement envoyé la photographie. En 1997, lors de la publication de notre étude sur les productions de l'atelier monétaire de Tours (A. Clairand, « L'Hôtel des monnaies de Tours (1679-1772) », *Journées numismatiques de Tours*, p. 135), nous avons publié les quantités fabriquées sur flans neufs (louis, écus et liards), et précisé que les registres des délivrances n'étaient pas conservés. Nos recherches menées depuis 1997 n'ont pas permis de retrouver ces registres que nous devons considérer comme détruits. Il est ainsi impossible de connaître la quantité de demi-écus réformés en 1698 à Tours. Ces deux exemplaires sont issus de carrés de droit et de revers différents laissant à penser que la production fut relativement importante.



exemplaire Saive Numismatique

collection d'Alfredo Gameiro Pais

VOUS SOUHAITEZ VENDRE VOTRE COLLECTION ?



CONTACTEZ-NOUS !

36 rue Vivienne 75002 Paris - 01.40.26.42.97 - contact@cgb.fr

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 222

SUR LA DÉMONÉTISATION DES PIÈCES D'OR ET D'ARGENT FRANÇAISES

Nous avons publié dans *le Bulletin Numismatique* n°129, pages 10-13, un article très intéressant de Yannick Colleu sur la fiscalité applicable aux fausses vraies monnaies. À la page 11, un paragraphe a particulièrement retenu notre attention : « [...] avec l'avènement du Franc Poincaré en 1928, toutes les pièces d'or (et d'argent) frappées en Franc de germinal avaient été démonétisées (Article 9 de la loi monétaire du 24 juin 1928, promulguée le 25 juin). »

Faute d'avoir pu retrouver des informations, nous avons, dans le Bulletin Numismatique n°6, pages 16-17, considéré ces monnaies comme « des oubliées de l'Histoire », et avions dès lors opté, depuis le FRANC VI (2006), pour leur retrait de la circulation en vertu de la



loi du 25 juin 1928 et pour leur démonétisation, le 17 février 2005, en même temps que les dernières pièces en francs.

Il convient de bien différencier les notions de « retrait de la circulation » et de « démonétisation ». Un « retrait de la circulation » consiste à faire perdre à une monnaie son cours légal. Elle n'est plus acceptée comme moyen de paiement dans des transactions commerciales et entre particuliers. Elle demeure toutefois échangeable auprès des instituts d'émission ou, dans certains cas, du Trésor public. En revanche, lorsqu'une monnaie est démonétisée, celle-ci perd définitivement son statut de monnaie. Elle n'est plus échangeable et n'est donc plus reçue dans les caisses publiques. La monnaie devient alors un simple flan métallique. Le dernier exemple en date remonte au passage à l'Euro en 2002. Si l'on se limite à la France, les pièces et les billets libellés en francs ont été retirés de la circulation le 17 février 2002. Mais durant plusieurs années, ils sont restés échangeables, notamment auprès de la Banque de France jusqu'au 17 février 2005 pour les pièces et jusqu'au 17 février 2012 pour les billets de la dernière gamme.

Après ce petit rappel, voyons ce que nous apprend l'article 9 de la loi du 25 juin 1928 retrouvé et transmis par Yannick Colleu, que nous remercions ici de nouveau : « À partir de la promulgation de la présente loi, cesseront d'avoir cours légal entre particuliers et d'être reçues dans les caisses publiques, toutes les monnaies d'or et d'argent frappées antérieurement à la date de cette promulgation. » En lisant entre les lignes, on s'aperçoit que la loi fait coup double. En effet, les monnaies d'or et d'argent sont à la fois retirées de la circulation (« cesseront d'avoir cours légal entre particuliers... ») et démonétisées (« d'être reçues dans les caisses publiques »). En effet, si elles ne sont plus reçues dans les caisses publiques, elles ne sont donc plus échangeables pour leur valeur libératoire. L'article 12, reproduit ci-dessous, abroge un certain nombre de lois antérieures : « La loi du 17 germinal an XI sur la fabrication et la vérification des monnaies est abrogée. Sont et demeurent abrogés :




Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

SUR LA DÉMONÉTISATION DES PIÈCES D'OR ET D'ARGENT FRANÇAISES

VU
SUR LE
BLOC



La loi du 15 novembre 1915 prohibant l'exportation de l'or brut, des monnaies d'or et des monnaies d'argent ;

La loi du 12 avril 1916 prohibant la sortie de l'argent brut ;

Les décrets des 1^{er} avril 1915 et 2 décembre 1921 prohibant l'exportation des monnaies de nickel et de billon, ainsi que des jetons en bronze d'aluminium.

Les lois des 12 février 1916 et 16 octobre 1919 réprimant le trafic des monnaies et espèces nationales ;

La loi du 20 octobre 1919 interdisant la fonte et la démonétisation des monnaies nationales ;

Les dispositions de la loi du 3 avril 1918 et des lois suivantes, relatives à l'interdiction d'exporter des billets de banque français au-delà d'une certaine somme ;

La loi du 7 août 1926, concernant les opérations en vue de la stabilisation de la monnaie, ainsi que toutes les autres lois dont les dispositions sont contraires au présent texte. ».

On note, entre autres choses, l'abrogation de la loi du 20 octobre 1919 interdisant la fonte et la démonétisation des monnaies nationales, ce qui confirme bien la volonté de démonétiser les monnaies d'or et d'argent frappées avant 1928. Nous allons donc modifier les dates de démonétisation de ces monnaies dans le **FRANC 11**.

Stéphane
DESROUSSEAUX



NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES

Prix de vente sans grade: 25 USD*

Faites-les grader par PCGS, à Paris.

Professional Coin Grading Service:

- Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
- Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
- Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.

NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.

Si vous désirez joindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à www.PCGSEurope.com sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au **01 40 20 09 94** ou par courriel à info@pcgseurope.com.

*Catalogue Krause, monnaie non circulée.

**Cabinet Numismatique, Maison Palombo S.A., Genève. Vente aux enchères, Novembre 2011.

*Amitiés et souhaits chaleureux
pour la saison des fêtes!*

PCGS
The Standard for the Rare Coin Industry
PCGSEurope.com

Prix de vente après mise sous coque PCGS: 750 CHF**

UNE NOUVELLE OBOLE DES VOLQUES ARÉCOMIQUES

Les premières monnaies frappées par la cité de Marseille par les colons grecs venus d'Ionie ont été émises à compter des années -525/-520. Au départ, le monnayage sera extrêmement varié (série des carrés creux) et évoluera jusqu'au type « classique » profil / roue cantonnée des lettres M-A aux alentours de -410 qui perdurera jusqu'à la chute de la cité (-49). La seule modification d'importance sera le changement d'orientation du profil, qui passera de la droite vers la gauche autour de -350 pour une partie de la production, puis dans sa totalité au tournant du 2^e siècle avant Jésus-Christ.



Obole dicomon OBM-8, datation proposée : -350/-150

L'aire de répartition de ce monnayage, initialement concentrée autour de la cité phocéenne, s'élargira ensuite par vagues successives aux régions limitrophes, les monnaies empruntant les voies de circulation et commerciales : la Méditerranée, le Rhône et la Durance pour les fleuves, ou la voie Herculéenne (future via Domitia), joignant l'Espagne à l'Italie en particulier.

Les monnaies divisionnaires que sont les petits bronzes au taureau et les oboles s'intègrent progressivement aux circuits locaux et concurrencent, voire suppléent les divisionnaires des peuples alimentés alors qu'il semblerait que les drachmes se diffusent plus difficilement et soient fondues par les autorités du fait de concurrents locaux plus lourds (drachmes à la croix pour le sud-ouest par exemple).

Peu à peu, les peuples vont se mettre à imiter les oboles et bronzes marseillais (et de manière exceptionnelle les drachmes, à l'exception des peuples gaulois d'Italie du Nord Transpadane / Celto-Ligures), parfois de manière servile, voire caricaturale, notamment pour les séries attribuées aux Salyens.



Obole salyenne – Cf. D'Hermy 26

Un groupe imitatif a nettement été mis en évidence sur la rive droite du Rhône et le territoire des Volques Arécomiques (notamment par la fouille des oppida de Nages et d'Ambrussum), il se caractérise par un poids moyen de 0,44g, qui correspond aux frappes tardives marseillaises et, surtout, la présence de lettres dans le champ de l'avvers.

À l'intérieur de cet ensemble, un premier sous-groupe, le plus important, présente les lettres NA, NΛ, N-A et N derrière la nuque le plus souvent, parfois devant pour la lettre N seule, et de part et d'autre du buste pour les lettres N-A dissociées. Sans que cela soit une certitude absolue, ce groupe avec la lettre initiale N pourrait correspondre à une frappe pour la cité de Nîmes (qui a déjà fait frapper en son nom un petit bronze au NE, des drachmes et bronzes à légende NEMAY, un bronze à la légende NAMAΣAT)



Oboles au NA derrière la nuque, Dicomon OBV-1, datation proposée : -75/-25



Obole au N tête à droite, Dicomon OBV-2A, datation proposée : -75/-25



Obole au N tête à gauche, Dicomon OBV-2B, datation proposée : -75/-25

Un second sous-groupe, plus restreint, comporte d'autres lettres que le N initial : une obole Λ derrière la nuque est connue pour une seule occurrence à l'oppidum Arécomique de Gaujac (30), une autre au M sans lieu de découverte connu. Le groupe de l'obole au T est le plus important, avec deux styles très différents, l'un semblant plus hellénique que l'autre.

UNE NOUVELLE OBOLE DES VOLQUES ARÉCOMIQUES



Obols au T derrière la nuque, Dicomon OBV-8 datation proposée : -75/-25

On remarquera que certaines oboles au style proche des oboles épigraphes ne comportent aucune lettre, et que nombreuses sont celles dont le centrage ne permet pas d'observer d'éventuelles inscriptions, les faisant ainsi classer parmi les monnaies marseillaises classiques.



Obole anépigraphie Arécomique



Obols non centrées

Ces monnaies présentent la particularité, que l'on retrouve sur les oboles au NA, NA et T notamment, de figurer au revers des lettres aux extrémités bouletées, un petit M et un A dont les jambes ne touchent pas le bord de la monnaie. Une particularité qu'on retrouve sur une obole épigraphe qui vient d'être découverte.



A/ tête à gauche, B[Γ ?] derrière la tête, R/ M/A dans deux des cantons d'une roue à 4 rayons. Poids relevé : 0,42g (la monnaie est légèrement cassée).



Le détail des lettres derrière la nuque laisse supposer la combinaison BΓ, BB ou BR (la barre du haut semble en effet s'infléchir pour former une boucle).

La métrologie et surtout le style rattachent cette obole aux autres monnaies de la série arécomique. Il reste à espérer qu'un exemplaire mieux centré vienne nous éclairer sur la lecture de cette nouvelle monnaie gauloise.



David BERTHOD

Sources :

Dicomon : Michel Feugère et Michel Py « Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne », Editions Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France, 2011
Henri d'Hermy « Massalia, les oboles des périodes classique et Hellénistique 410 – 49 AV. J-C et leurs imitations locales », cercle numismatique de Nice, Hors série des annales, 2007
Thibault Chazel et David Berthod « Un nouveau bronze des Volques Arécomiques » Numismatique & Change n°443, décembre 2012

<http://monnaiesdemarseille.blog4ever.com/>

379 lots seront présentés au cours de cette live auction, des monnaies antiques aux monnaies modernes françaises, sans oublier les monnaies étrangères.

De grandes raretés vous seront proposées parmi les monnaies gauloises tel un **Statère d'or au nom de VERCINGETORIXS**, estimé 50 000€ ou un rare **statère de Tylisos** provenant de la *Collection Jameson II*, estimé à 7 500€. Une nouvelle sélection de deniers romains provenant de la *Collection Robert Couet* sera présentée aux enchères. Vous retrouverez également un **aureus de Plotine** estimé à 28 000€ ou encore un **aureus de Faustine Jeune**.

Découvrez également vingt-deux triens mérovingiens, tous d'une grande rareté, voire uniques pour certains. Prenez le temps d'admirer le **triens au nom de Charibert II** ou encore le **triens au nom de Sigebert II**.

Les monnaies carolingiennes seront aussi à l'honneur puisque près de trente références seront proposées à la vente. Arrêtez-vous sur ce **denier de Charolman Ier**, monnaie de la plus grande rareté et absente de bon nombre de collections, estimé à 12 000€ ou encore ce **denier inédit de Charlemagne** estimé 10 000€ !

De belles raretés parmi les monnaies féodales viendront aussi attirer l'œil du collectionneur, tel ce « **petit écu ou double teston** » frappé à Nancy en 1736, ou encore ce rare **tiers de plaque** frappé à Saint-Mihiel.

Un peu plus loin dans le catalogue, on notera ce rare **10 cruzados** frappé à Lisbonne sous le règne de Manuel I^{er}, roi du Portugal, cette monnaie estimée à 55 000€, ou encore cette série de mon-

naies d'or anglaises provenant directement de la Collection du Docteur Frédéric Nordmann. Prenez également le temps de contempler les monnaies royales françaises, parmi lesquelles on notera ces superbes louis et **demi-louis dits « de Noailles » de Louis XV** estimés respectivement à 10 000€ et 5 800€ ou encore ce **magnifique louis dit « au Génie » de Louis XVI** également frappé à Paris. Au total, ce sont plus de soixante-dix monnaies d'or royales qui vous sont présentées.

Enfin, pour clore cette vente, nous vous proposons cinquante monnaies d'or modernes françaises de Napoléon Bonaparte, dont **cette superbe 40 francs or frappée à Paris en 1803**, estimée à 2 000€, jusqu'au 100 francs or de la Troisième République ou encore les monnaies de **Louis XVIII** et **Charles X**.

C'est avec plaisir que l'équipe *cgb.fr* vous invite à participer à cette nouvelle live auction. Mettez dès à présent sur notre site internet. Le premier lot sera attribué le 31 mars 2015 à 14:00, heure de Paris et il n'y aura qu'un seul gagnant !

MONNAIES 3 est déjà en préparation. Vous pouvez effectuer un dépôt jusqu'au 30 avril 2015. La clôture de la vente est prévue le mardi 30 juin 2015 et le catalogue sera en ligne le mercredi 3 juin 2015.

En espérant vous retrouver très nombreux à l'occasion de **MONNAIES 2**, nous vous souhaitons de remporter les monnaies qui compléteront utilement votre collection.

Joël CORNU



347798 SUP

1600 € / 2500 €



348269 RRR. TTB

35000 € / 55000 €



347813 RR. TB+



1500 € / 2500 €



346513 INÉDIT. TTb+ 5000 € / 10000 €



347028 RRR. SUP 2500 € / 4000 €



345225 RRR. SUP
3500 € / 6000 €



347162 R. TTb+



700 € / 1200 €



347026 RRR. SUP 3500 € / 6000 €



350167 RRR. TTb



12000 € / 18000 €



344597 RRR. TTb+ / SUP



2200 € / 3800 €



349344 RRR. TTb+



7000 € / 12000 €



348226 RR. SUP



1200 € / 2500 €



347264 RR. SUP



7000 € / 10000 €



337355 RRR. TTb+



19000 € / 28000 €



346616 RRR. TTb+



2500 € / 4500 €



347567 SPL



1800 € / 3000 €

MÜNZEN UND MEDAILLONS

Rainer PUDILL, *Antinoos. Münzen und Medaillons*, Regensburg, 2014, relié (17,5 x 24,5 cm), 160 p. nombreuses illustrations en n&b et en couleur. Code : La89. Prix : 34,90€.

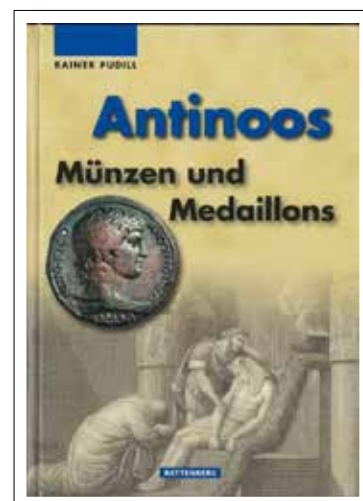
Antinoös, le favori et l'aimé d'Hadrien, nous fascine depuis presque 2000 ans. Ce jeune homme d'origine grecque (Bithynie) n'a vécu dans l'entourage de l'empereur Hadrien (117-138) que pendant une durée maximum de sept ans (123-130). Cependant, il a marqué durablement l'histoire par son incomparable beauté juvénile. Même la date de sa funeste disparition nous est connue par différentes sources : Antinoös s'est noyé ou suicidé dans le Nil le 24 octobre 130, âgé d'une vingtaine d'années. Dans la mort, il est entré avec l'éternelle jeunesse. Mais qui était « l'adolescent bithynien » ?

Hadrien, âgé d'une cinquantaine d'années, aux mœurs homosexuelles bien connues à Rome, empereur depuis la mort de Trajan en 117, rencontra Antinoös au cours de ses pérégrinations lors de son voyage en Asie. Antinoös devint

son ami et son confident, son amant. Des passages des Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar ont immortalisé cette relation.

Antinoös ne pouvait être divinisé. Les Romains condamnaient en effet cette relation, même si elle était tolérée tant que le citoyen considéré (en l'occurrence Hadrien) endossait au sein du couple le rôle dit de l'actif. Hadrien était fêru d'astrologie. Il était déjà malade et il lui avait été prédit que la mort d'un être aimé prolongerait sa vie. Il devait mourir en 138, âgé de soixante-deux ans. En se sacrifiant, Antinoös lui aurait donné la plus grande preuve d'amour. Sur le lieu de son décès, Hadrien fit élever une cité - Antinopolis - et promouvra le culte de son ami disparu. C'est dans ce contexte que le monnayage au nom du « héros bithynien » fit son apparition dans la partie orientale de l'Empire.

Pendant longtemps, certains considérèrent que ce monnayage n'avait jamais existé à l'époque antique, condamnant ainsi les pratiques sexuelles de l'empereur, surnommé « *graculus* » et sou-



tiennent que ces monnaies ou médaillons étaient une invention de la Renaissance, où de nombreuses copies furent effectuées. L'ouvrage dont nous rendons compte est composé de deux parties. La deuxième sous la plume de Gustave Blum, publiée en 1914 dans le *Journal International d'Archéologie Numismatique (JIAN)*, dirigé et publié par J. N. Svoronos (1863-1922), p. 33-70, pl. I-V (p.115-159 de la présente édition), dressait le corpus du monnayage d'Antinoös et reste encore aujourd'hui l'article incontournable pour

aborder ce sujet. Il était bien sûr introuvable depuis bien longtemps.

L'intérêt de l'ouvrage de Rainer Pudill repose aussi sur cette édition indispensable, réimprimée à l'identique cent ans après sa première publication, et augmentée des fruits de la recherche depuis cette date. Le monnayage reste très rare et souvent usé, comme en témoigne la drachme d'Alexandrie (bgr_022179) que nous avons proposée dans *MONNAIES V*, n° 232 et qui reste la seule que nous ayons eue en vente ces vingt dernières années.

L'ouvrage se compose donc de deux parties distinctes. Nous avons évoqué la seconde. Il reste à décrire la première. Une table des matières détaillée (p. 5-6) débute l'ouvrage, suivie d'une introduction présentant les motivations qui ont poussé son auteur à reprendre le dossier d'Antinoös (p. 7). Trois pages trop rapides évoquent la vie et la mort du Héros (p. 8-10), suivies par trois autres pages consacrées aux différents thèmes où le monnayage d'Antinoös va trouver sa place (p. 11-13). Sa présence à la fin du IV^e siècle sur les Contorniates

confirme la vivacité du thème dans les milieux païens de la fin de l'Empire. L'auteur étudie ensuite les différentes formes de représentation d'Antinoös assimilé parfois à un dieu (comme Narcisse) dont l'éternelle jeunesse constitue la parèdre et le linéal (p. 14-22). Le choix de la représentation monétaire sur les médaillons honorifiques n'est peut-être pas anodin et constitue une manière pour les cités grecques d'honorer la mémoire du jeune homme et de flatter l'empereur vieillissant. Néanmoins, le jeune bithynien est représenté sur des monnaies d'Hadriana de Bithynie sous les règnes de Commode ou de Caracalla. L'auteur dresse ensuite le catalogue des représentations associées au portrait du jeune homme du panthéon gréco-romain (p. 23-88) d'Hermès-Thot à Dionysos et Iakchos. Chaque thème (au nombre de vingt-huit) est accompagné d'une iconographie riche et variée. La fin de l'ouvrage est complétée par une étude sur les faux modernes (p. 89-90), sur les tessères (p. 91-92), les contorniates (p. 93-95), les pseudo-monnaies où Hadrien serait associé à Antinoös sous différentes formes

(p. 96), et termine sur les copies de Cavino (Padouans de la Renaissance) (p. 97-98). L'auteur clôt son panorama par un excursus consacré aux médaillons bimétalliques avec des nombreuses illustrations (p. 99-101).

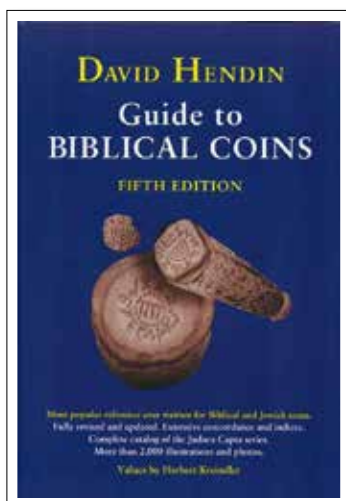
La fin de cette première partie est complétée par les notes (p. 102-105), désormais souvent rejetées en fin d'ouvrage, une bibliographie détaillée (p. 106-110), les crédits photographiques (p. 111) et les remerciements (p. 112).

Ce livre est donc indispensable pour qui s'intéresse à l'histoire et au mythe d'Antinoös, mais aussi à ceux qui se passionnent pour le règne d'Hadrien, l'auteur étant spécialiste de ce dernier. Nous ne pouvons que remercier l'éditeur, Battenberg, d'avoir fait le pari d'éditer cet ouvrage dans cette collection consacrée aux monnaies antiques, laquelle s'étoffe et se développe.

Laurent SCHMITT



GUIDE TO BIBLICAL COINS FIFTH EDITION



David HENDIN, *Guide to Biblical Coins, Fifth Edition*, New York, 2010, relié cartonné sous jaquette, (16 x 23,5) 637 pages dont 56 planches photos et nombreuses illustrations dans le texte. Code : Lg 60. Prix : 85€.

Cet ouvrage est paru en 2010, et si nous n'en rendons compte qu'aujourd'hui, c'est tout simplement parce que nous ne l'avions pas à la vente. Et c'était bien dommage. Vous pouvez maintenant vous le procurer. La jaquette signale que

14 000 exemplaires de cet ouvrage ont été imprimés depuis la première édition il y a vingt-cinq ans. Sur la jaquette, il est encore indiqué « que c'est la référence la plus populaire jamais écrite sur les monnaies Juive et de la Bible ». Cette nouvelle édition (cinquième) est complètement révisée et rend obsolète les précédentes. Plus de 2 000 photos et dessins viennent l'agrémenter. Les cotes sont proposées par Herbert Kreindler.

Cet ouvrage est une véritable institution, inimitable et absolument nécessaire comme ticket d'entrée si vous voulez collectionner les monnaies juives au temps de la Bible. L'ouvrage est divisé en douze grands chapitres. La table des matières se trouve aux pages VI-X, à utiliser à l'aide d'un marque-page afin de la retrouver facilement. Une longue introduction (p. XI-XVIII) permet de comprendre les choix de l'auteur au cours des quarante dernières années marquées par l'aboutissement de cette cinquième édition. Elle est complétée par les remerciements et par un petit guide visant à faciliter l'utilisation du catalogue.

Le premier chapitre est consacré à la collection des monnaies de la Bible (p. 19-60) et aborde divers aspects pratiques tels que l'identification des faux (p. 55-59). Ce chapitre doit être intégralement lu si vous voulez comprendre la suite. Le chapitre deux est une introduction sur l'histoire de la monnaie, du poids monnayé aux espèces frappées (p. 61-78), et est consacré à la Monnaie avant la monnaie. Le chapitre trois (p. 79-98) débute sur la période perse avec les monnayages philistins. Le chapitre suivant, le quatrième (p. 99-136) traite de la Samarie et de Juda. Le cinquième chapitre débute avec la conquête macédonienne d'Alexandre le Grand, les royaumes ptolémaïques et séleucides (p. 137-153) et les monnaies frappées dans les ateliers régionaux. Le sixième chapitre (p. 155-217) traite de la dynastie Hasmonéenne et débute avec la révolte des Macchabées contre les Séleucides. Le septième chapitre (p. 218-309) s'intéresse à la dynastie hérodiennne qui commence avec Hérode le Grand (40-4 avant J.-C.) et prend fin avec Agrippa II (49/50-94/95). Le chapitre huit (p. 310-330) a pour objet les gouverneurs romains de

Judée entre 6 et 62 de notre ère avec Ponce Pilate, le plus connu, qui fut gouverneur entre 26 et 36. Le chapitre neuf (p. 331-364) est consacré à la révolte juive de 66-70, qui se termina par la prise de Jérusalem par Titus en 70, et que l'auteur nomme la guerre Juive. Le chapitre suivant (le dixième) est réservé à la révolte de Bar Kokhba entre 132 et 135 sous le règne d'Hadrien (p. 365-402) et qui rendit la Diaspora définitive du peuple Juif et son quasi anéantissement. L'avant-dernier chapitre (le onzième) est consacré aux monnayages associant la Judée à Rome depuis la période républicaine jusqu'à Hadrien (p. 403-470). Enfin, le douzième chapitre traite des monnaies à l'époque du Nouveau Testament (p. 471-492) avec les trente pièces d'argent (shekel) de Juda et le denier de César entre autres.

Chacun des douze chapitres évoqués ci-dessus s'articule de la même manière et débute par une introduction historique complétée par une introduction sur le monnayage concerné avec une explication sur la symbolique monétaire, suivie

d'un catalogue des différentes émissions.

Le catalogue est précis et débute au troisième chapitre avec l'occupation perse au numéro 1001 et se termine au numéro 1622 avec le denier du tribut (Tibère). Pour chaque numéro du catalogue, nous avons une description précise des légendes et du type du droit et du revers, d'un indice de rareté suivi d'une estimation (en dollars), complétée parfois par un commentaire. Souvent, le numéro type est suivi d'une ou plusieurs variantes qui se déclinent par lettre et complètent ainsi le catalogue. Le texte est accompagné d'un dessin illustrant la monnaie. Dans les introductions aux chapitres, des images ou des photos viennent agréablement compléter l'iconographie.

L'ouvrage est suivi par l'appareil de notes des douze chapitres (p.493-518), désormais rejeté en fin du document complété par une abondante bibliographie (p. 519-542). Un très utile tableau de correspondance avec les éditions 2, 4 et 5 de Hendin, de l'Ancien Jewish Coinage I et II (AJC) et de l'indispensable

A Treasury of Jewish Coins (TJC) de Y. Meshorer publié en 2001 complètent cette table (p. 543-562). Différents appendices permettront de se retrouver plus facilement dans le dédale des douze chapitres : alphabets (p. 563) ; table métrologique des monnaies de bronze juives (p. 564) ; index des légendes latines (p. 565-568) ; index général (p. 569-579) ; table des abréviations (p. 580). Les cinquante-six planches avec plus de 1 000 photos (p. 591-636) permettront au lecteur de visualiser le monnayage. La dernière page (p. 637) est une rapide bibliographie de l'auteur, David Hendin.

Si vous devez n'avoir qu'un seul ouvrage sur ces monnayages si riches et si variés de cette région si attachante, c'est bien celui-là qu'il vous faut et qui vous accompagnera partout sur les pas de la Bible, de l'Ancien au Nouveau Testament.

Laurent SCHMITT



LES MÉDAILLES DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE NANTES EN 1861

Au XIX^e siècle, les grandes expositions industrielles et commerciales, visant à la promotion des produits de l'industrie nationale et au développement du commerce, se multiplient. Les plus fameuses d'entre elles sont durablement restées dans les mémoires, comme celle organisée à Paris en 1889, pour laquelle fut construite la Tour Eiffel, ou encore celle de 1900, avec l'inauguration du métropolitain.

En province, les départements et les grandes villes contribuent pour les mêmes raisons à ce mouvement national. Lors de ces grandes fêtes, des médailles sont largement distribuées pour récompenser les meilleurs produits dans d'innombrables catégories. Et Nantes n'est pas en reste...

L'une des plus fameuses, mais aussi l'une des premières de ces grandes expositions nantaises se déroule durant le Second Empire en 1861. Pour accueillir cet événement d'ampleur nationale, trois immenses pavillons sont construits en plein centre ville, sur les promenades situées juste à l'arrière de la cathédrale. Un premier bâtiment, le plus modeste mais mesurant tout de même 60 mètres de long et 32 de large, héberge l'exposition des Beaux-Arts, sur la place de la Duchesse Anne. Les deux autres pavillons, longs de 82 mètres et larges de 25, se font face : l'un sur le Cours Saint-André, accueillant les tissus et les industries fines, l'autre sur le Cours Saint-Pierre, abritant les machines des grosses industries.



Figure 1 : pavillon de l'exposition générale de Nantes installé Cours Saint-Pierre en 1861
(photographie communiquée par Stéphane Pajot)

La construction de ces édifices temporaires devant être détruits à l'issue de l'exposition est confiée aux charpentiers Joseph Doury et Jean-Louis Josse, sous la conduite de Driollet, architecte-voyer de la Ville¹. Même s'il n'en reste aucune trace aujourd'hui, la qualité architecturale et technique du pavillon situé sur le Cours Saint-Pierre apparaît sur une photographie rarissime prise depuis la rive opposée de la Loire (figure 1).

Or, beaucoup de numismates nantais connaissent ce bâtiment, car il apparaît magnifiquement représenté au revers d'une su-



Figure 2 : médaille commémorative de l'Exposition Générale de Nantes en bronze doré.



Figure 3 : ce document exceptionnel, unique même, est un cliché en étain du coin de revers. Hamel a réalisé cette empreinte intermédiaire pour vérifier la qualité et la précision de sa gravure avant de finaliser le coin. La signature HAMEL / ROUEN manque et la bordure n'est pas encore marquée par un profond listel, mais par un léger trait de construction.

perbe médaille de 38 mm de diamètre (figure 2). Celle-ci est assez commune aujourd'hui encore, puisqu'on la rencontre régulièrement en bronze, un peu moins souvent en bronze doré, et très rarement en argent.

À l'avant de cette médaille apparaît logiquement le portrait de l'empereur Napoléon III, la tête nue, comme sur les monnaies d'alors, tandis que le revers porte la légende MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE NANTES 1861 et rappelle l'autorité locale F. FAVRE SÉNATEUR MAIRE². Plein champ, se dresse en haut de marches un splendide bâtiment au fronton décoré de colonnades et de groupes statuaire à l'Antique.

La comparaison entre la photographie précédente et le revers de cette médaille montre assez bien la finesse du détail et l'extrême qualité de la gravure signée « Hamel Rouen » (sous les marches de part et d'autre du millésime). Pourquoi être allé chercher un graveur en médailles à Rouen, alors qu'il y en avait à Nantes, notamment les établissements Charpentier ? Peut-être pour la renommée de l'artiste³ ? Quoiqu'il en soit, on ne peut que rendre hommage à la précision du travail d'Hamel qui prit même soin, avant de finaliser et de signer son œuvre, d'en vérifier la qualité par un « cliché » en prenant une empreinte en étain du coin en cours de réalisation (figure 3).

LES MÉDAILLES DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE NANTES EN 1861



Figure 4 : médaille offerte aux personnes primées durant l'exposition générale de Nantes de 1861.

Mais une autre médaille, beaucoup plus imposante, fut également commandée à Hamel à l'occasion de cette grande exposition nantaise (figure 4).

À l'avvers, apparaît cette fois le portrait de l'impératrice Eugénie de Montijo, marraine de l'événement. Au revers, la légende EXPOSITION NATIONALE DE NANTES 1861 entoure un cartouche chargé d'un écu aux armes de la Ville de Nantes, surmonté d'une couronne murale et ceint de palmes tenues par un ruban portant la devise nantaise FAVET NEPTUNUS EUNTI (Nep-

tune favorise ceux qui osent). En dessous, un cartouche permet de graver le nom du récipiendaire. À l'exergue, en toutes petites lettres, on retrouve à nouveau la signature HAMEL à ROUEN.

D'un diamètre de 53 mm, pour un poids compris entre 70 et 75 g, cette médaille se rencontre régulièrement en bronze, très rarement en argent, tandis que seulement deux exemplaires en or sont connus à ce jour.

Cette seconde médaille servait moins à perpétuer le souvenir de l'exposition

qu'à honorer les personnes primées. Ainsi, comme cela se faisait, plusieurs récipiendaires ont exhibé cette médaille tel un trophée. Certaines sociétés l'ont figurée sur leurs enveloppes, leurs factures, leurs papiers à en-tête, comme élément décoratif, mais surtout comme gage de qualité de leur travail⁴ (figure 5). L'un d'eux, le magasin « Au Grand Maître » tenu par M. Boissière, allée Brancas, a même fait reproduire cette médaille pour l'incruster en façade au-dessus de sa vitrine principale... Et elle s'y trouve encore aujourd'hui !



Pour en savoir plus cliquez ici !

Gildas SALAÜN

Chargé des collections de numismatique, sigillographie, ethnographie africaine et océanienne.
Grand patrimoine de Loire-Atlantique.



Figure 5 : primé lors de l'exposition de 1861, le photographe mondain Jules Sébire, installé dans le célèbre Passage Pommeraye⁵, fait désormais apparaître sa médaille au recto de chaque carte de visite qu'il réalise.

Crédits photographiques : <http://www.suffren-numismatique.com/fr/>

1 - Henri-Théodore Driollet est architecte-voyer de Nantes, de 1837 à sa mort en 1863. La ville lui doit de nombreux édifices et monuments, dont la fon-

taine monumentale qui orne toujours la Place Royale.

2 - Ferdinand Favre (1779-1867), maire de Nantes de 1832 à 1865, sénateur du Second Empire de 1857 à 1867.

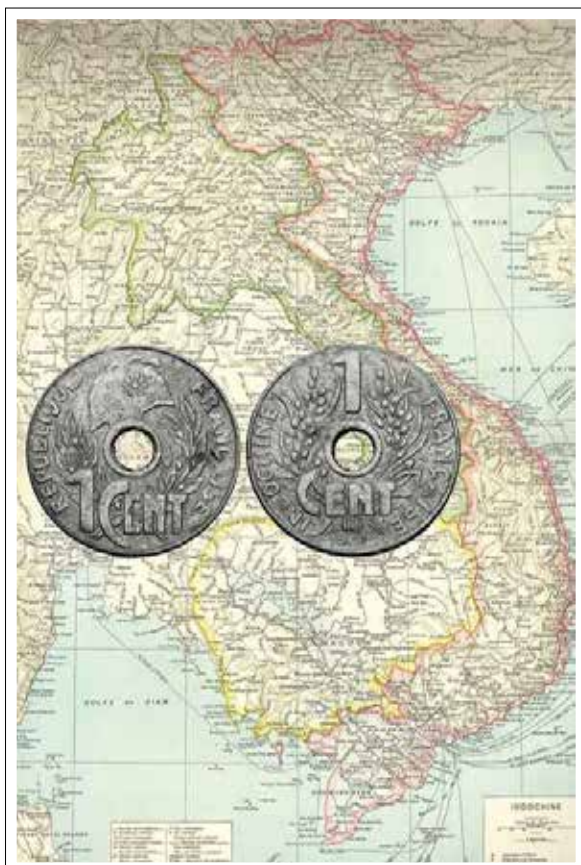
3 - On lui doit par exemple les belles médailles de l'exposition régionale de Rouen en 1859.

4 - Gildas Salaün, « Médailles et papier à en-tête de Nantes », *Armor Numis* n° 126, 2014, pages 69 à 74.

5 - http://fr.wikipedia.org/wiki/Passage_Pommeraye

Une fois encore, Monsieur Gildas Salaün partage le fruit de ses recherches avec les lecteurs du blog et du Bulletin Numismatique. Nous l'en remercions et réitérons notre soutien aux différents universitaires et professionnels du Patrimoine en diffusant l'information numismatique sous toutes ses formes.

Prenez le temps de visiter le site internet du Grand Patrimoine de Loire-Atlantique (GPLA) en cliquant ici ! Retrouvez également l'interview de Gildas Salaün sur un tout autre sujet historique mais tout aussi intéressant en cliquant ici.



L'étude d'un lot de vingt-deux monnaies de 1 Cent. (centième de piastre) en zinc pour l'Indochine Française frappées en 1941 à Hanoï est à l'origine de cet article.

UNE COLONIE ISOLÉE DE LA MÉTROPOLE

En 1940, l'invasion du territoire français par les troupes allemandes distend les liens entre Paris et sa principale colonie d'Asie. Au poste de gouverneur général de l'Indochine depuis juillet 1939, le général Catroux est rappelé par le gouvernement de Vichy et remplacé par l'amiral Decoux en juillet 1940. En lutte contre les armées nationalistes chinoises, les troupes japonaises profitent de la défaite française pour intervenir sur le territoire indochinois. Isolé et ne pouvant compter que sur ses seules forces, l'amiral Decoux est contraint d'accepter la présence de l'armée impériale. Alors que jusqu'à présent, les monnaies étaient frappées en métropole à l'atelier de Paris, il devient nécessaire de pallier le manque de monnaie métallique. En 1941, des monnaies de 10 et 20 Cent. en cupro-nickel gravées par Turin sont fabriquées à l'atelier de San Francisco (lettre d'atelier S). À côté de ces frappes de qualité industrielle, sont frappées dans un atelier local de Hanoï des monnaies de 1 Cent en zinc en 1940 et 1941. Des modules réduits de 1 et 5 Cent. en aluminium seront aussi frappés à Hanoï. Enfin, des monnaies d'un quart de cent en zinc seront frappées en 1942, 1943 et 1943 à l'atelier japonais d'Osaka.

ÉTUDE D'UNE SÉRIE DE 1 CENT. 1941

Le lot de monnaies de 1 Cent. 1941 étudié provient d'un ensemble plus large de monnaies ayant appartenu à une famille d'employés ou de fonctionnaires français ayant séjourné à l'époque en Indochine. Il s'agit donc d'une accumulation d'époque sans doute plus représentative de la circulation monétaire qu'une collection constitué.

L'étude montre des poids variant de 4,49 à 5,57 g pour un poids théorique de 6 g, sachant qu'on observe trois groupes de poids : l'un autour de 5 g, l'un autour de 5,30 g et un dernier autour de 5,50 g. L'étude de l'orientation des axes des coins l'un par rapport à l'autre est plus intéressante car elle fait ressortir une grande variété d'axes constatés. Alors que, pour les monnaies françaises, la règle prévoit des axes orientés à 6 heures, on observe cinq orientations d'axes différentes non conformes, qui concernent plus de la moitié de l'échantillon étudié, soit 13 monnaies sur les 22 que compte le lot.

Les orientations d'axes de coin sont les suivantes :

- axe à 1 heure : 3 exemplaires
- axe à 4 heures : 3 exemplaires
- axe à 5 heures : 3 exemplaires
- axe à 6 heures : 9 exemplaires (norme de la frappe monétaire en France)
- axe à 7 heures : 2 exemplaires
- axe à 8 heures : 2 exemplaires



On notera que, dans ce lot, on ne trouve pas de monnaie en frappe médaille - pourtant référencée sous le numéro 106 de l'ouvrage de Jean Lecompte.

Monnayage local émis en urgence, la monnaie de 1 Cent. 1941 réserve donc beaucoup de surprises avec, pour commencer, une large tolérance sur les poids. On rappellera qu'une monnaie similaire de la même époque, la 50 centimes en zinc État Français, présente une tolérance de plus ou moins 502/1000. Sur cet échantillon, nous constatons des tolérances minimales de 70/1000 et maximales de 183/1000.

Quant à l'orientation des axes, elle montre une très large diversité qui laisse présager de nouvelles découvertes potentielles si une étude était élargie à d'autres monnaies de ce type monétaire.

INDOCHINE : LA 1 CENT. 1941

À L'HEURE D'HANOÏ

Alors, amis collectionneurs, regardez vos monnaies et épluchez vos collections...

**POUR MÉMOIRE, RETROUVEZ CI-DESSOUS
LES AUTRES MONNAIES CIRCULANTES
FRAPPÉES ENTRE 1941 ET 1944 :**

Pendant cette période, des monnaies sont frappées dans trois ateliers distincts : Hanoï, San Francisco et Osaka, au Japon.



- 1/4 Cent. en zinc de l'atelier d'Osaka (1942, 1943, 1944) -
Références : Lec. 23, 24 et 25 - KM. 25.



- 1 et 5 Cent. en aluminium de l'atelier de Hanoï (1943) -
Références : Lec. 182 et 248 - KM. 21.1a et 23a.2.



- 10 et 20 Cent. en cupro-nickel de l'atelier de San Francisco
- Références : Lec. 110-111 et 122-124 - KM. 26 et 27.

Vous retrouverez plus d'informations relatives à ces monnayages dans le très exhaustif ouvrage de référence de [Jean Lecompte](#), *Monnaies et Jetons de l'Indochine Française*, disponible sur [cgb.fr](#).

Laurent COMPAROT



Les monnaies qui méritent votre confiance.

SOUS GARANTIE

Chaque monnaie certifiée par NGC bénéficie de sa garantie totale : vous pouvez acheter et vendre une monnaie certifiée par NGC en toute confiance. C'est la raison pour laquelle nous avons certifié et gradé plus de pièces que n'importe qui et que nous sommes devenus la plus importante société d'évaluation numismatique au monde. NGC — Le partenaire numismatique qui mérite votre confiance Sous garantie. [NGCcoin.fr](#)

Un nouveau bureau à Munich

[NGCcoin.fr](#)



Numismatic Guaranty Corporation
Amérique du Nord | Europe | Asie



Longtemps espérée, très convoitée, j'ai été créée à l'aube de la Ve République. Rarement aperçue, j'ai fait quelques apparitions ici et là, toujours en catimini. Mon image fortement attendue a été tenue secrète

jusqu'au dernier moment. Je reste encore unique à ce jour. J'étais destinée à une frappe de circulation courante. Sauvée in extremis, j'ai bien failli perdre définitivement mon pays d'origine... Qui suis-je ?

Aujourd'hui, Carles-Jongues nous propose d'élucider le mystère de la 100 francs Cochet 1959 « Chouette » !

Dans la continuité d'une production établie par nos instances, la frappe de

cette faciale, avec une production relativement massive de 2 646 500 exemplaires, devait être effectuée au millésime 1959. Or, cet unique exemplaire connu encore à ce jour symbolise cet ensemble de frappes qui aurait dû être produit en cette année.

Ainsi, ne pouvant en ce temps imaginer une telle erreur, à la référence 2 679 de son ouvrage, Mazard édite ce millésime 1959 en simple, voire vulgaire frappe courante. Il est par contre quasi garanti qu'il n'en a cependant jamais vu un seul exemplaire. Une multitude de questions restent cependant toujours sans réponses.

Est-ce par manque de temps à la préparation des coins que la quasi-totalité de la production de ce millésime a été compensée par un reliquat de coins de frappe restant de l'année 1958 ?

À mon sens, cette hypothèse est la plus crédible de par son évidence.

En matière de surcharge de travail considérable, il nous faut garder en mémoire qu'en ce temps, toute la corpora-

tion des Maîtres Graveurs est soudainement monopolisée pour la recherche monétaire du lancement du Nouveau Franc. Parant vraisemblablement au plus pressant, tel que la recherche sur l'avenir de notre future monnaie, certaines charges de travail durent être délestées. Ainsi, la production n'aurait pas souffert du manque de frappes par la demande des ordonnances administratives, où un seul et simple coin devenait alors nécessaire pour imager concrètement l'année 1959.

Mais de ce seul coin supposé, pourquoi n'y aurait-il eu qu'une seule frappe survivante ? Le mystère demeure !

Or un phénomène à peu près similaire intervient quatre années plus tard, et je suis bien placé pour vous en parler.

Je veux évoquer en comparaison le mystère 1 Fr nickel 1963.

Toujours dans l'ouvrage de Mazard, à la référence 2 791, on peut lire : « Les fabrications de 1963 portent le millésime 1964. » Soit ! C'est un fait établi, et l'on doit se résigner face à l'évidence car il en

est ainsi ! De ce fait, pire encore que celui de la frappe de 100 Fr Cochet 1959, un unique coin de 1 Fr 1963 a bien été créé pour l'unique frappe d'une seule Épreuve de contrôle portant ce millésime ! Qui plus est, d'après les Maîtres Graveurs que je côtoie, ce coin daté de 1963 n'aurait jamais frappé un autre métal que le plomb qui est issu de l'épreuve de contrôle présente dans cette collection.

Invraisemblable ! Non ?

Pour quelle raison la 1 Fr Semeuse 1963 n'a-t-elle jamais été frappée sur du nickel ?

Tout simplement parce que les instances avaient en ce temps souhaité en avoir le juste aperçu sans pour autant qu'elles n'en donnent l'ordre de frappe sur le métal adopté. Une démarche pour le moins extravagante ! Non ?

Il en est ainsi dans le procès de fabrication monétaire où, sous peine de radiation immédiate pour son auteur, aucun Maître Graveur ni aucun employé de la Monnaie de Paris ne se serait permis de

QUI SUIS-JE ?

frapper une quelconque monnaie en cours d'utilisation qui aurait été immédiatement jugée pure contrefaçon, le tout doublé d'un affront suprême au pouvoir décisionnaire.

Bien que certains puissent encore en douter, je peux affirmer que nous ne trouverons jamais la frappe de 1 Fr 1963 sur nickel car, pour les raisons évoquées, elle n'a jamais été frappée, faute d'ordonnance écrite. Une fois pour toutes, il faut bien comprendre que la faciale de 1 Fr Semeuse était en ce temps circulante, et non pas le fruit d'une quelconque recherche monétaire,

où énormément de choses étaient permises.

Cette comparaison est grandement utile pour qui cherche à comprendre pourquoi l'une a été créée, et pas l'autre.

Même si elle a été frappée à un tirage quasi nul, la 100 Fr 1959 a, quant à elle, pu l'être pour la seule raison qu'une ordonnance administrative l'autorisait à une production massive qui n'a toutefois pas pu être respectée par le nombre. À contrario, malgré la création d'un coin et la réalisation de l'unique épreuve de contrôle, la 1 Fr 1963 nickel n'a pas



pu être réalisée car elle n'a jamais reçu d'ordonnance administrative de création.

Tout ceci pour vous démontrer la complexité mais aussi parfois la logique du fonctionnement de nos créations monétaires.

Avec un travail équivalent à la réalisation de coin respectif à chacune de ces faciales, l'un semblait imposer a minima la création d'une monnaie, l'autre n'en avait strictement pas l'autorisation.

Une rescapée in extremis du patrimoine français.

À ce jour, alors que plus d'un demi-siècle nous sépare de sa création, ce seul exemplaire connu de 100 Fr Cochet 1959 se trouve être l'unique pièce dite circulante - la plus rare en cette qualité - de tout notre monnayage français du XX^e siècle. Cette particularité exceptionnelle la met très en vue du monde international où déjà, vers les années 2000, elle avait été expatriée du territoire français.

Un montant qui fâche ! Un joyau monétaire qui apaise !

Reste que, sur ma période de collection, je n'ai pas connaissance d'une seule pièce circulante qui, en moins de quinze ans, ait subi une telle inflation. C'est dans ce contexte, avec, semble-t-il, un nouvel engouement international, que la projection de cette vente m'offrit un fâcheux dilemme. Devais-je encore m'accorder une dernière chance, tout en tenant compte de mes possibilités financières limitées ? Il était établi à mes yeux que cette pièce allait se vendre très cher. Le montant de son prix de départ à la vente aux enchères était déjà fixé à plus du double de ce qu'elle aurait été vendue douze ans plus tôt. Finalement mes pensées étaient justes. Les enchères en avaient encore très fortement augmenté le prix final. Mais quel soulagement de voir cette pièce réincorporer son pays originel !

Cette unique 100Fr Cochet 1959 « chouette » est issue de la vente aux

enchères 8 organisée par « Numismatica Genevensis SA » qui s'est déroulée le 25 novembre 2014 à Genève (N° 407).

Mise à prix : 30 000 CHF / Adjudication : 45 000 CHF + Frais

Ouf !!!

Pour tout vous dire, cette extrême rareté au caractère hautement exceptionnel est également l'élément le plus cher entré dans la collection « CARLES-JONGUES » à ce jour. C'est le montant aujourd'hui réactualisé de cet investissement patrimonial.

100 Fr Cochet 1959 Chouette. Métal : cupro-nickel. Module : 24mm. Frappe : Monnaie. Poids : 6,04g. Tranche : striée. Frappe initialement destinée à la circulation courante. Evidemment sans le mot « ESSAI ». Non magnétisable. Les stries de la tranche sont à l'identique de toutes les frappes courantes. Connue qu'à cet unique exemplaire.

CARLES-JONGUES

Lors de la World Money Fair de Berlin 2015, samedi 31 janvier 2015, a eu lieu la 32^e édition de la traditionnelle cérémonie de remise de prix du concours **Coin of the Year** organisé par nos confrères de **Krause publications**.



Le Coin of the Year ou COTY est un programme international visant à promouvoir et stimuler le design et les efforts marketing des instituts monétaires. La compétition s'intéresse à de nombreux aspects de la monnaie : l'histoire, la représentation d'un événement contemporain, ou encore l'innovation, l'inspiration, la dimension artistique. Elle prend aussi en compte le métal utilisé. Il y a donc une catégorie pour les monnaies d'or, d'argent et bi-métal-

lique. La récompense finale, « COTY recognition », marque l'aboutissement d'un travail conjuguant design numismatique, vision artistique et savoir-faire. Ces prix sont attribués par un panel de juges internationaux, dont notre collègue Laurent Comparot fait partie. Ce panel réunit institutionnels, marchands, journalistes et membres de l'équipe de Krause Publications. Les prix remis lors du World Money Fair récompensent les monnaies émises en 2013.



Cette année, le « COTY recognition » a été décerné à la **Münze Österreich** pour leur monnaie de **50 Euro Or** issue de la **série thématique Gustav Klimt et les femmes**.

Gustav Klimt est un peintre symboliste autrichien très populaire, figure de proue du mouvement Art Nouveau et de la Sécession viennoise. Il vécut de 1862 à 1918. Il est connu pour avoir représenté de nombreux personnages féminins ainsi que pour avoir peint le tableau « Le Baiser ».

La monnaie de 50 Euro Or présente au droit le visage de la mosaïque « The expectation » (L'espérance ou l'attente semble être la traduction plus juste) tandis que le revers reproduit l'arbre de la mosaïque « Tree of Life » (l'arbre de



vie). Ces deux mosaïques font partie de la frise Stoclet réalisée par Gustav Klimt pour le **Palais Stoclet** à Bruxelles. Le Palais est par ailleurs inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Cette monnaie a aussi reçu l'award de la plus belle monnaie d'or (Best Gold coin). La Münze österreich s'est vu récompensée de deux autres prix : le Most Artistic Coin (la monnaie la plus artistique) et le Best Bi-Metallic Coin (la meilleure monnaie bi-métallique).

Le Most Artistic coin a été décerné à la 100 Euro Or représentant la faune et la flore autrichienne, dont le fameux cerf. Au droit figure le moment du brame du cerf, tandis qu'au revers il est possible de voir le cerf accompagné d'une biche et de son faon dans le sous-bois, ainsi qu'une loutre et une petite grenouille. Cette monnaie fait partie de la série « **Wildlife in our sights** » qui célèbre la diversité de la nature sauvage européenne. Le but de cette série est de présenter un animal symbolique dans son environnement naturel.

Le Best bi-metallic coin a été décerné à la pièce de **25 Euro Argent et Niobium** représentant la construction d'un tunnel. Au droit, vous pouvez voir la machine foreuse dans le cœur de niobium bleu avec la chaîne de montagne dans le cercle d'argent. Au revers, dans le cœur de niobium bleu figurent deux entrées de tunnel au pied des montagnes al-



pines autrichiennes, tandis que dans le cercle d'argent figure un petit ouvrier ainsi que le mot « **tunnelbau** » (construction d'un tunnel). L'Autriche a en effet joué un rôle important dans le développement de la construction des tunnels.

L'Autriche est la grande gagnante cette année ! Cependant, nous n'oublierons pas de vous présenter les autres monnaies ayant reçu un award au cours de la cérémonie de présentation des awards lors d'un prochain article.

Alice JUILLARD



LES EUROS CATALANS RAVIVENT LES TENSIONS ENTRE MADRID ET BARCELONE



Le ministère public de l'Audiencia Nacional espagnole, la haute autorité juridique à portée nationale, a ouvert une enquête contre la Généralité de Catalogne pour falsification de monnaies et fabrication en grande quantité de monnaies ressemblant à l'Euro. Cette action fait suite à un signalement du ministère espagnol de l'Economie.

Au coeur de l'affaire, la fabrication de 45 000 monnaies dont les modules, métaux adoptés et revers ressemblent aux monnaies en Euro de circulation et dont les avers portent la mention « REPUBLICA CATALANA » (République catalane). Cette série d'essais monétaires commémore le tricentenaire de la défense de Barcelone en 1714, date devenue depuis 1886 la Diada, fête nationale de Catalogne. L'enquête porte entre autres choses sur une convention liant l'exécutif de la Généralité de Catalogne à la corporation en charge de la conception, de la mise en fabrication en

Chine et de la distribution de ces monnaies. Une contribution de 2 000 euros aurait été versée par l'exécutif catalan pour financer les numismates chargés du design des monnaies et d'une partie de leur fabrication.

Pour leur défense, les promoteurs du projet rappellent que les monnaies incriminées ont un diamètre inférieur d'un millimètre et qu'elles ne portent pas la mention « EURO ».

Cette affaire a suffi à raviver les tensions entre le gouvernement central de Madrid et la Généralité de Catalogne. Les conseillers politiques du parti au pouvoir, le Partido Popular, y voient une nouvelle provocation des Catalans dans leur lutte pour l'indépendance.

Quant aux promoteurs du projet, ils risquent jusqu'à un million d'euros d'amende pour avoir omis de demander une autorisation à la direction du trésor, comme l'exige le Banco de España (la banque centrale d'Espagne).



Sources informations : [El Pais](#), [El Mundo](#) et [Vanguardia](#)

Source Image : [page facebook Primeres Monedes de Prova per a la República Catalana](#).

Laurent COMPAROT



La plus grande
Marketplace* pour Collectionneurs
Plus de
60 millions
de ventes en cours

* Active depuis 2000

Achetez & Vendez
vos Monnaies & Billets sur



THE BANKNOTE BOOK

SUBSCRIBE NOW!



Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

10 CHOSES À SAVOIR SUR LE WORLD MONEY FAIR BERLIN 2015



2

KÜNKER

C'est devenu une tradition, la maison Künker organise chaque année depuis dix ans une vente le jeudi, veille de l'ouverture au public le vendredi. 900 participants, et 6,5 millions d'euros d'estimation pour un total de prix réalisé de 8,6 millions d'euros...

Quelques exemples ? La 5 guinée George III 1773 a réalisé 120 000€, une pièce de 1 Gulden Wilhelm II, 1840, a réalisé 120 000€ (pour un prix de départ à 30 000€), un Speciestaler de Frédéric le Grand, 1755, sans marque d'atelier a réalisé 67 500€, etc.

3

MEDIA FORUM

Conférence au cours de laquelle les différents instituts monétaires présentent leur programme annuel. L'occasion pour la presse spécialisée d'avoir un aperçu des tendances de l'année.

1

AUSTRALIAN MINT

Invité d'honneur à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ouverture (22 février 1965) de l'Hôtel des Monnaies de la Royal Australian Mint (RAM) à Canberra.

La RAM a présenté lors du salon sa nouvelle pièce commémorative dédiée aux « 100 ans de la Première Guerre Mondiale », une nouvelle série réalisée en collaboration avec la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne et la Turquie sur les combattants australiens et néo-zélandais lors de la campagne de Gallipoli (bataille des Dardanelles). Une coïncidence spéciale de 1 dollar a également été émise (10 000 exemplaires) à l'occasion du salon réunissant deux symboles forts, le kangourou pour l'Australie et Ampelmann pour Berlin.



La 44^e édition de ce salon unique, lieu de rencontre de tous les intervenants de la planète numismatique, s'est déroulée du 29 janvier au 1^{er} février 2015.

4

**BERUFSVERBAND
DES DEUTSCHEN
MÜNZENFACH HANDELS E.V.
ET VERBAND DER DEUTSCHEN
MÜNZENHÄNDLER E.V.**

Les deux associations de professionnels qui participent (et en sont actionnaires) à l'organisation du World Money Fair.



5

332

Le nombre de stands et d'exposants en 2015 : associations de professionnels ou de collectionneurs, instituts monétaires nationaux et privés, banques nationales, industriels, journalistes et surtout marchands. Le nombre de visiteurs est quant à lui estimé à plus de 15 000.

6

K10

Le numéro de stand de cgb.fr cette année dans l'allée centrale juste, après l'entrée. Arnaud Clairand, Matthieu Dessertine, Alice Julliard, Marielle Leblanc et Laurent Voitel se sont relayés sur le stand tout en multipliant les rencontres et discussions.



10 CHOSES À SAVOIR SUR LE WORLD MONEY FAIR BERLIN 2015



7

HESSEN

La nouvelle 2 Euro commémorative allemande de la série des länder. La date de sortie des 2 Euro commémoratives de cette série est fixée chaque année lors du World Money Fair. L'occasion à chaque fois de files d'attente d'anthologie ! Contrairement à de nombreux pays comme par exemple la France, les poli-

tiques sont très investis dans le succès de ces émissions. La présentation officielle des 2 Euro commémoratives « Hessen (Hesse) - Eglise Saint-Paul de Francfort » et « 25^e anniversaire de la réunification allemande » avait eu lieu le 29 janvier 2015 en présence de la chancelière allemande Angela Merkel, du ministre allemand des Finances Wolfgang Schäuble et de Volker Bouffier, président du land de Hesse.



8

TECHNICAL FORUM

Conférence, rencontres, dîners (les réceptions Samlerhuset Group, Schuler and Spaleck, Rand Refinery) qui se sont déroulés le 29 janvier. Les fabricants de flans, d'alliage, les vendeurs de machines, d'outillage, de métaux, etc. se rencontrent annuellement à Berlin. Là est la spécificité de ce salon au cours duquel tous les acteurs de la numismatique se côtoient, des marchands de monnaies antiques aux vendeurs de bullions et de pièces fantaisistes, des grossistes aux industriels, des instituts monétaires aux collectionneurs.

centre de convention et ses divers salons de réception et autres salles de conférences, l'édifice totalise plus de 9 000m² ! En ce qui concerne les exposants, ils se répartissent dans cinq grands espaces, le plus important étant occupé par les différents instituts monétaires et banques nationales ainsi que par les « techniciens » de la monnaie (fabricants d'outillage, vendeurs de métaux, fabricants d'emballage, etc.). Les numismates se répartissent, quant à eux, dans les quatre autres espaces restants.

10

ALBERT M. BECK



Albert Michael Beck (1937-) est le fondateur de la World Money Fair et du magazine MünzenRevue à la fin des années soixante, suite au boom historique du prix des métaux précieux. Jusqu'au mois d'août 2000, Albert Beck était le propriétaire et rédacteur en chef du magazine repris depuis par Gietl Verlag. Membre fondateur du salon de Bâle, il a initié la création de l'Organisation Europäischer Münzenbörsen (OEMB). Le premier salon de l'OEMB se tint à Bâle le 22 janvier 1972. L'évolution du marché et les relations d'Albert Beck permirent à l'événement de se développer pour devenir en 1999 le World Money Fair. Albert Beck en est aujourd'hui le président d'honneur.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour 2016. La 45^e édition du World Money Fair se déroulera du 5 au 7 février.

Marielle LEBLANC



9

ESTREL

Le World Money Fair de Berlin occupe l'intégralité de l'Estrel, le plus grand hôtel d'Allemagne et centre de convention. Avec ses chambres, son

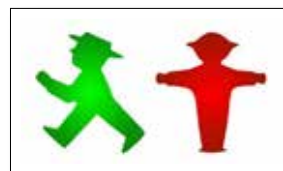
ROYAL AUSTRALIAN MINT ET WORLD MONEY FAIR = KANGOUROU ET AMPELMANN



A l'occasion du World Money Fair de Berlin, l'invité d'honneur du salon fut la [Royal Australian Mint](#). Cet institut monétaire, installé à Canberra, fête ses 50 ans d'existence depuis son ouverture le 22 février 1965. Le prince Philip, duc d'Edimbourg et prince consort de la reine Elisabeth II, avait inauguré l'Hôtel des Monnaies. Celui-ci avait été mis en place dans le but d'anticiper la fabrication des énormes quantités de pièces qu'allait nécessiter le passage de la livre sterling vers le dollar australien en 1966. Aujourd'hui, la Royal Australian Mint est le seul institut monétaire officiel d'Australie. On y fabrique aussi bien les

monnaies commémoratives que les monnaies circulantes, ainsi que les monnaies de divers pays asiatiques et océaniques dont les îles Fidji, Cook, Tonga, Samoa et Malaisie. Le World Money Fair a donc mis à l'honneur en 2015 cet institut âgé d'un demi-siècle et à l'activité variée et importante.

L'institut monétaire a utilisé deux symboles forts des cultures australienne et allemande : le kangourou, marsupial emblématique de l'Australie, et le petit homme vert du passage piéton berlinois, Ampelmann. L'iconique petit Ampelmannchen qui apparaissait sur les feux piétons d'Allemagne de l'Est a été créé en 1961 par Karl Peglau. Le



créateur voulait que son petit personnage piéton soit aussi compréhensible que possible pour les enfants et les personnes âgées. Il a différencié le corps du visage par l'utilisation de petits éléments tels le chapeau ou encore les manches de manteau, le nez ainsi que les pieds. Ce petit Ampelmann est adoré des allemands et est un des seuls symboles d'Allemagne de l'Est à avoir survécu à la chute du mur de Berlin.

Voici ci-dessous la fameuse coïncidence de 1 dollar émise à l'occasion du World Money Fair Berlin 2015 et de la rencontre du kangourou et d'Ampelmann.

La quantité frappée est de 10 000 exemplaires. Il est possible de voir la petite marque sous le ventre du marsupial, au dessus du A de dollar.

Surveillez les [prochaines e-auctions](#), vous risquez de la retrouver mise en vente bientôt !

Alice JUILLARD



RECHERCHES SUR LES MONNAIES DE NÉCESSITÉ DE L'ISÈRE

Les monnaies de nécessité, qu'elles soient en métal, en papier ou en carton, sont encore peu connues et méritent d'être étudiées. L'ouvrage de référence, publié par l'[ACJM](#), répertorie pas moins de 13 000 jetons pour la France et ses colonies. Il existe également des ouvrages spécialisés dans un département donné, comme l'Hérault ou la Lozère. Cependant, il arrive encore régulièrement de trouver des jetons « inédits », les quantités produites étant faibles, et leur zone d'utilisation très peu étendue (du commerce à la région).

Membre de l'[ACJM](#) et de l'[ANRD](#), j'effectue des recherches sur toute monnaie, jeton, billet ou bon, émis en Isère, quelle qu'en soit la période. Si vous en possédez et souhaitez contribuer à mes recherches, merci de me communiquer les images, ainsi que leurs poids, diamètre et métal.

Actuellement, j'ai pu en recenser plus de 550, tous types confondus.

Voici deux exemples de ce que j'étudie :

- À la suite de la défaite française à Sedan, de nombreux forts sont construits près des frontières. En Isère, six forts voient le jour, les forts du Saint-Eynard, du Bourcet, du Murier, des Quatre-Seigneurs, de Montavié et de Comboire. Lors de leur construction, des jetons furent utilisés pour la cantine des ouvriers. On y retrouve le nom de l'entrepreneur des travaux, ainsi que le nom du fort concerné. Ces jetons sont très rares et je n'en ai encore pas retrouvé d'images.



- Le manque de petite monnaie causé par la Première Guerre mondiale rendant difficiles les petites transactions quotidiennes, de nombreux commerçants émettent des bons, ayant une valeur d'échange ou d'achat. Cette pra-

tique était très répandue chez les boulangers, comme avec ce bon pour 2 kilos de pain chez Gaudet, boulanger à Faverges (actuellement Faverges-la-Tour) :



Et il y en a encore beaucoup d'autres, avec chacun sa propre histoire...

N'hésitez pas à prendre contact avec moi pour toute question ou afin de contribuer à mes recherches.

Antoine CLERC



Après l'accueil chaleureux qui nous a été réservé l'année dernière, l'équipe *cgb.fr* sera de nouveau présente en Asie à quatre des salons numismatiques les plus importants de la région.

Vous pourrez retrouver Fabienne Ramos, Samuel Gouet et Didier Leluan aux salons suivants :

27 - 29 mars 2015

Singapore International Coin Fair - SICF 2015

Sands Expo & Convention Center,
Marina Bay Sands
Hall A, Level 1
Singapour

<http://sgcoinfair.com>

1^{er} - 3 mai 2015

Tokyo International Coin Convention - TICC 2015

Royal Park Hotel de Tokyo
Tokyo - Japon
<http://jnda.or.jp>

7 - 9 novembre 2015

Beijing International Coin Exposition BICE 2015

China National Convention Center (CNCC)
Pékin - Chine

<http://www.chngc.net/blhweb/>

4 - 6 décembre 2015

**2nd Macau International Coins and Precious Metal Expo
2015 MICAPE 2015**

The Venetian Macao
Macao - Chine

<http://www.macaucoinshow.com>

Comme à notre habitude, nous publierons sur le blog de *cgb.fr* toutes nos impressions sur le marché numismatique asiatique et partagerons avec vous ces expériences en publiant de nombreuses photos.

N'hésitez pas à contacter l'équipe *cgb.fr* par mail pour nous rencontrer ou obtenir des informations sur les bourses asiatiques.

L'équipe cgb.fr



PREMIER ET SEUL SERVICE EUROPÉEN DE "GRADING" DE PAPIER-MONNAIE

Maintenant vous pouvez avoir vos billets "gradés" sans les envoyer à travers le monde. Une équipe d'experts en papier-monnaie basés en Europe va grader vos billets avec précision, en toute sécurité et plus rapidement que vous ne le pensez. Voyez par vous-même à l'adresse:
www.icgrading.com

Si vous aimez le papier-monnaie, vous allez aimer notre "grading".



INTERNATIONAL CURRENCY GRADING

Your guiding light in banknote grading

www.icgrading.com

**NOUVEAU
SERVICE
DE VENTE AUX ENCHÈRES
EN DÉPÔT VENTE**

ICG "ONE-STOP SHOP"

"FAITES GRADER" VOS BILLETS, NOUS LES LISTONS SUR EBAY OU LES CONSIGNONS AUX MEILLEURES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES EN UNE SEULE ÉTAPE.



Sym Knight
Currency Auctions

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

La découverte et l'achat d'un exemplaire jusqu'alors non recensé de 5F « Rouge » de Tahiti m'a permis de me plonger dans les données et de proposer ici une synthèse actualisée. En effet, le KM est très complet mais n'est pas clair, le WPM est incomplet, et les deux ouvrages comportent des erreurs, bien excusables compte tenu du peu d'exemplaires recensés. Je tiens à préciser que ce travail n'aurait absolument pas été possible sans les illustrations affichées sur le net et, notamment, sans les archives de cgb.fr, que je remercie donc vivement pour cet extraordinaire outil mis à la disposition de tous.

Rappelons que la Polynésie française dépendait de la Banque de l'Indochine. Le 5F « Rouge » de Tahiti utilise ainsi une vignette bien connue pour l'Indochine, avec au recto la France personnifiée assise à gauche, laurée, tenant un caducée et surplombant d'un geste pro-



tecteur la personnification de l'Indochine. À ses pieds, une gerbe de riz. L'encadrement est très travaillé, reprenant la forme d'un porche, dont le linteau porte le nom « Banque de l'Indo-Chine » et repose sur deux piliers latéraux sculptés de dragons. Au verso, on trouve un encadrement avec un dragon stylisé dominant l'ensemble. Le filigrane, pour reprendre la formulation du KM, représente « une tête d'indigène de profil à gauche ».

Les épreuves des archives de cgb.fr nous apprennent que ce modèle principal a été adopté en 1904. Il se décline en plusieurs types, et là, les choses se compliquent. Il faut en effet, pour classer correctement les billets, s'intéresser à 4 critères :

- la présence ou l'absence, en haut à droite, du texte complet des décrets : « Décrets des 21 janvier 1875, 20 février 1888, 16 mai 1900 & 3 avril 1901 », sur 3 lignes ;
- la mention, à la suite de « CINQ FRANCS payables en », soit de « monnaie locale », soit de « espèces » ;
- le titre au-dessus de la signature de droite, qui est soit « Le Directeur », soit « L'Adm^t-Directeur » ;
- la présence ou l'absence, sous le linteau portant « Banque de l'Indo-Chine », d'une surcharge noire « PAPEETE (TAHITI) ».

On peut alors distinguer :

**Type 1 : avec décrets ;
mention « en monnaie locale » ;
titre « Le Directeur » ;
sans surcharge.**

Référence : KM n°501a (non distingué dans le WPM)

Le KM mentionne un spécimen daté du 10 juillet 1905, précise que l'émission débute en décembre 1905, que les dates sont variables, et que les alphabets concernés vont de A.1 à W.11. Il n'y a pas d'exemplaire d'illustration. Les signatures sont celles du Baron Hely d'Oissel (« Un administrateur ») et de Stanislas Simon (« Le Directeur »).

Les exemplaires du type 3b (*Cf. infra*) obligent à considérer que la fourchette des alphabets est fautive : elle est au maximum de A.1 à P.8. Cependant, le type ne semble exister qu'en spécimen (dans les archives cgb.fr, un seul vrai, sur papier filigrané, et une épreuve) : tous les exemplaires coursables retrouvés sont surchargés et appartiennent donc au type 3a (*Cf. infra*).

**Type 2 : avec décrets ;
mention « en monnaie locale » ;
titre « L'Adm^t-Directeur » ;
sans surcharge.**

Références : KM n°502 (non distingué dans le WPM)

Le type est illustré dans le KM par un exemplaire annulé, neuf et donc vraisemblablement utilisé comme spécimen, le D.12/987, du 17 mars 1914 ; le texte mentionne que seul l'alphabet 12 est concerné, mais lui adjoint faussement la date du 16 mars. Le D.12/986, n° immédiatement précédent, lui aussi annulé et en parfait état (archives cgb.fr), confirme le rôle de spécimen. Les signatures sont celles du Baron Hely d'Oissel (« Un administrateur ») et de Stanislas Simon (« L'Adm^t-Directeur »).

Les exemplaires du type 3b (*Cf. infra*) obligent à considérer que la fourchette des alphabets est fautive : elle débute au moins au Q.8 du 5 septembre 1912, et se termine bien à l'alphabet 12.

Seuls deux exemplaires coursables sont recensés (archives cgb.fr) : rareté R6 M.9/427 du 13 mars 1914. A.12/821 du 17 mars 1914.

**Type 3 : surcharge
« PAPEETE (TAHITI) »
sur les 2 types précédents.**

Références : KM n°501b - WPM n°1b

Les surcharges ont été apposées sans logique apparente. Certaines semblent être mécaniques, réalisées à l'imprimerie (les caractères sont réguliers, l'impression droite et centrée), tandis que d'autres sont clairement manuelles. Redondantes avec la mention imprimée, identique, ces surcharges n'ont pas un rôle évident : je propose que, peut-être, elles permettaient de distinguer les exemplaires mis en circulation sur l'île principale de Tahiti de ceux mis en circulation sur les îles qui en dépendent, comme, pour citer les plus connues, les Marquises, les Gambier ou Bora-Bora.

Les surcharges sur les exemplaires recensés sont toujours en noir : le WPM n°1a (surcharge en rouge) n'existe pas en l'état actuel des connaissances, et résulte vraisemblablement d'une confusion avec la mention précédant la date.

On peut distinguer deux sous-types :

Type 3a : surcharge sur le type 1

Seuls 2 exemplaires coursables sont recensés (archives cgb.fr) : rareté R6
W.1/095 du 5 juillet 1905 (plus petit n° retrouvé) : surcharge mécanique.
E.2/862 du 6 juillet 1905 : surcharge apparemment mécanique quoiqu'un peu de guingois.

Type 3b : surcharge sur le type 2

Sont recensés 5 exemplaires coursables : rareté R5
Q.8/375 du 5 septembre 1912 (banknote.ws) : surcharge manuelle.
A.10/084 : du 14 mars 1914 ? (mentionné dans le KM, sans photo).
G.10/460 du 14 mars 1914 (archives cgb.fr) : surcharge manuelle.
K.10/867 du 14 mars 1914 (illustre le WPM) : surcharge mécanique ?
K.11/587 du 16 mars 1914 (archives cgb.fr) : surcharge manuelle.

Type 4 : sans décrets ; mention « en monnaie locale » ; titre « L'Adm^t-Directeur ».

Références : KM n°503 - WPM n°4

Les billets sont tous datés du 2 janvier 1920 (date fixe unique). Les signatures sont celles du Baron Hely d'Oisel (« Un administrateur ») et de Stanislas Simon (« L'Adm^t-Directeur ») ; le WPM se trompe en précisant qu'il y a 3 signatures.

Le KM précise que les alphabets 13 à 16 sont concernés, ce que confirment les 4 exemplaires retrouvés : rareté R5
P.13/726 (banknote.ws)
R.13/427 (banknoteworld.com)
T.16/295 (archives cgb.fr)
Z.16/895 (archives cgb.fr)

Type 5 : sans décrets ; mention « en espèces » ; titre « Le Directeur ».

Références : KM n°504 - WPM n°4

Les billets sont tous datés du 1^{er} août 1923 (date fixe unique). Les signatures sont celles d'Albert de Montplanet



(« Un administrateur ») et de René Thion de la Chaume (« Le Directeur ») ; le WPM se trompe en précisant qu'il y a 3 signatures.

Le KM précise que les alphabets 17 à 21 sont concernés, ce que confirment les 4 exemplaires retrouvés : rareté R5

C.17/934 (banknote.ws)
M. (ou peut-être H).17/565 (ATS notes)
X.18/255 (archives cgb.fr)
X.21/934 (mon exemplaire ; plus grand n° retrouvé)

Les données sont synthétisées dans le tableau en bas de page.

Sur la totalité des billets émis, regroupant les 5 types, soit 21 x 25 000 = 525 000 coupures, le KM précise qu'au 30 avril 1956, il en restait 9 223 non rentrés dans les caisses. Ce nombre me semble relativement important et, compte tenu de la faible valeur fiduciaire de la coupure, il devrait exister d'autres exemplaires que les 17 référencés ayant échappé au remboursement, aux incendies, aux cyclones, aux naufrages, aux estomacs des rongeurs et des insectes... : nous vous remercions par avance de les faire connaître. Pour ma part, bien que non spécialisé sur Tahiti, je suis ravi d'avoir intégré dans

ma collection un tel billet, surtout quand on sait que, tous frais payés, il m'a coûté 123€ : rappelons que R5 est un degré de rareté que, pour la Banque de France, on rencontre essentiellement pour les billets de la fin du XIX^e siècle, auxquels le 5F « Rouge » de Tahiti mérite d'être assimilé. Cela doit être une motivation pour tous les collectionneurs : soyez-en sûrs, la numismatique papier comporte encore bien des zones d'ombre à explorer, dont l'investigation vous permettra de réaliser d'excellents achats.

Bibliographie

- Billets de la Banque de l'Indochine (les), Maurice Kolsky et Maurice Muszynski, Editions Victor Gadoury, 1996.
- Standard Catalog of World Paper Money, 12^e édition, 2008.

François VIRECOULON

Tableau synthétique :

Décrets	Payables en	Titre	Surcharge	Référence	Nb ex. coursables	Dates
Oui	Monnaie locale	Dir.	Non	Type 1	0	-
			Oui	Type 3a	2	5 & 6 juillet 1905
		Adm.-D.	Non	Type 2	2	13 & 17 mars 1914
			Oui	Type 3b	5	5 sept. 1912 - 16 mars 1914
Non	Espèces	Dir.	Non	Type 4	4	2 jan. 1920
				Type 5	4	1 ^{er} août 1923

LES RÉSULTATS !

Avec un pourcentage de vente de plus de 81% et un total de prix réalisés de 424 235 euros, nul doute : eBILLETS 1 est une réussite.

Ce catalogue montre bien que la collection de billets français a de beaux jours devant elle pour peu que les billets proposés soient intéressants, les états de conservation et les descriptions conformes et le système de vente performant. Lorsque ces éléments sont conjugués, le résultat obtenu est remarquablement concluant.

La partie assignats, avec 78,5% de vendus, a trouvé son public, beaux états de conservation, variantes, faux, tous les domaines ont été actifs. Un seul bémol : les Assignats Vérificateurs, avec 41% de vendus et des prix proches des prix de départ (7 sur 17 proposés), ces Spécimens du XVIII^e n'ont pas encore trouvé leur place et leur public. Un jour viendra où ces documents obtiendront des résultats conformes à leur rareté et leur intérêt historique.

L'évènement de la vente était, bien entendu, la collection de Claude Fayette, Spécimens et épreuves. Les amateurs n'ont pas été déçus : l'ensemble était réellement exceptionnel et les résultats sont à la hauteur.

La partie Banque de France (à partir du numéro 220) : 84% de ventes.

Plus précisément, les Spécimens et épreuves : sur les 105 spécimens / épreuves / essais, 93 ont été attribués, soit un taux record de 88,5% !

Deux épreuves importantes sont pourtant restées invendues : le numéro 331 épreuve du Flameng, et le numéro 349, 50000F Molière. Nul doute que ces magnifiques raretés auraient fait la joie de nombreux amateurs, mais le prix de départ, sans doute un peu élevé, les en a détourné.

Un petit regret : les billets du XIX^e. Les exemplaires qui ont trouvé preneurs ont réalisé des prix logiques, mais trois sont restés invendus, dont le 25 Francs Clermont-Ferrand illustrant pourtant le type dans le Fayette et le 20 Francs type 1871 dates erronées connu à seulement 4 exemplaires.

Le record de la vente : le numéro 251. Les amateurs ne s'y sont pas trompés, cette pièce de musée a réalisé un prix correspondant à sa rareté et son intérêt : 27 600 euros (hors frais) et même à ce niveau de prix, cinq collectionneurs étaient présents !

L'écart le plus important entre notre estimation et le prix réalisé : une fois encore, c'est un Déméter qui crée la surprise. Le numéro 324 réalise un prix de 2 600 euros sur une estimation à 550. Connu à seulement six exemplaires, cette date très rare manque à de nombreux collectionneurs. Un tel prix pour un exemplaire TTB+ d'un billet émis montre que le niveau de spécialisation est de plus en plus élevé et que les dates ou alphabets rares, de tous types et de toutes qualités, sont à rechercher systématiquement.

Conclusion :

Après quinze années de catalogues **PAPIER-MONNAIE**, une nouvelle ère « eBILLETS » s'ouvre, le système fonctionne, les collectionneurs sont satisfaits, les catalogues seront plus fréquents qu'auparavant et limités à 500 lots environ. eBILLETS 2 est prévu pour une clôture en mai, la collection Spécimens et épreuves de Claude Fayette est terminée, mais eBILLETS 2, plus spécifiquement consacrée aux billets émis et aux fautes, vous réserve aussi de belles surprises.

Rendez-vous en mai !

Jean-Marc DESSAL



414 : 4 participants 4 800 euros

381 : 4 participants 3 500 euros

393 : 3 participants 3 200 euros

magnifique série de trois non émis



358 : 3 participants 26 000 euros



LES RÉSULTATS !

Quelques résultats :



319 : 4 participants 8 300 euros



298 : 4 participants 13 000 euros



427 : 3 participants 6 700 euros



249 : 5 participants 26 100 euros



248 : 5 participants 11 000 euros



292 : 4 participants 3 600 euros



281 : 4 participants 9 200 euros



221 : 5 participants 20 000 euros
(exemplaire de PM7, vendu 7 000 euros en 2005)



Regnum



Regnum

420 : 3 participants 2 200 euros

Ron Gillio

Vous Rencontre à Paris !

Pour obtenir une offre sur vos pièces
de monnaies gradées PCGS
ou les proposer à la vente aux enchères,
rendez-vous :

Le Lundi 13, Mardi 14,
et Vendredi 18 Avril 2015
dans les bureaux de Spectrum Group France



Ronald J. Gillio
Coordinateur des acquisitions
numismatiques
Stack's Bowers Galleries
Email: RonG@StackBowers.com
Cell: +1.805.637.5081

Ron Gillio vous rencontre à Paris le 13, 14 et le 18 Avril 2015 pour faire les estimations ou achat directe de vos pièces de monnaie et billets de collection. Vous pouvez également nous les confirmer pour nos prochaines ventes aux enchères.

Stack's Bowers vous propose d'élaborer une stratégie unique et sur-mesure afin d'obtenir les meilleurs résultats de vente d'une collection entière ou des pièces individuelles en s'appuyant sur de multiples ressources comme une équipe de spécialistes hors pair, une base de données d'acheteurs du monde entier, ainsi que des professionnels du marketing pointu.

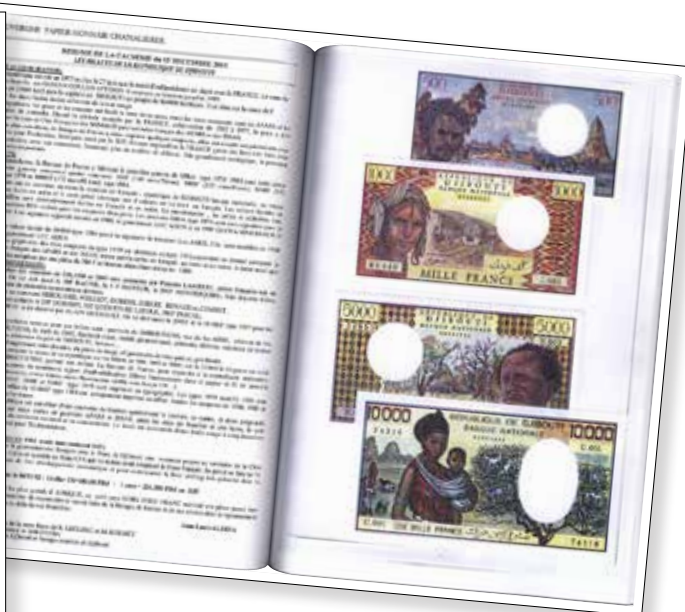
Nous acceptons les dépôts pour nos prochaines ventes live et nos i-Auctions mensuelles dès maintenant.

Pour rencontrer Ron Gillio, vous pouvez contacter Maryna Synytsya, sa collaboratrice au + 33 6 14 32 31 77 ou par mail : msynytsya@stacksbowers.com

LE CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES



Recueil n°3, 2014. 32 causeries, illustrations en couleurs, devenez membre bienfaiteur du club (20 euros minimum) et recevez un des quelques exemplaires disponibles.



Le 3^e recueil des « causeries » du CAPMC – Club Auvergne Papier-Monnaie Chamalières vient de paraître. L'édition est extrêmement limitée. Ne manquez pas l'occasion de l'ajouter à votre bibliothèque.

Plus qu'un Club !

Le CAPMC regroupe des esthètes, des historiens, des chercheurs, un noyau dur de collectionneurs avertis et passionnés



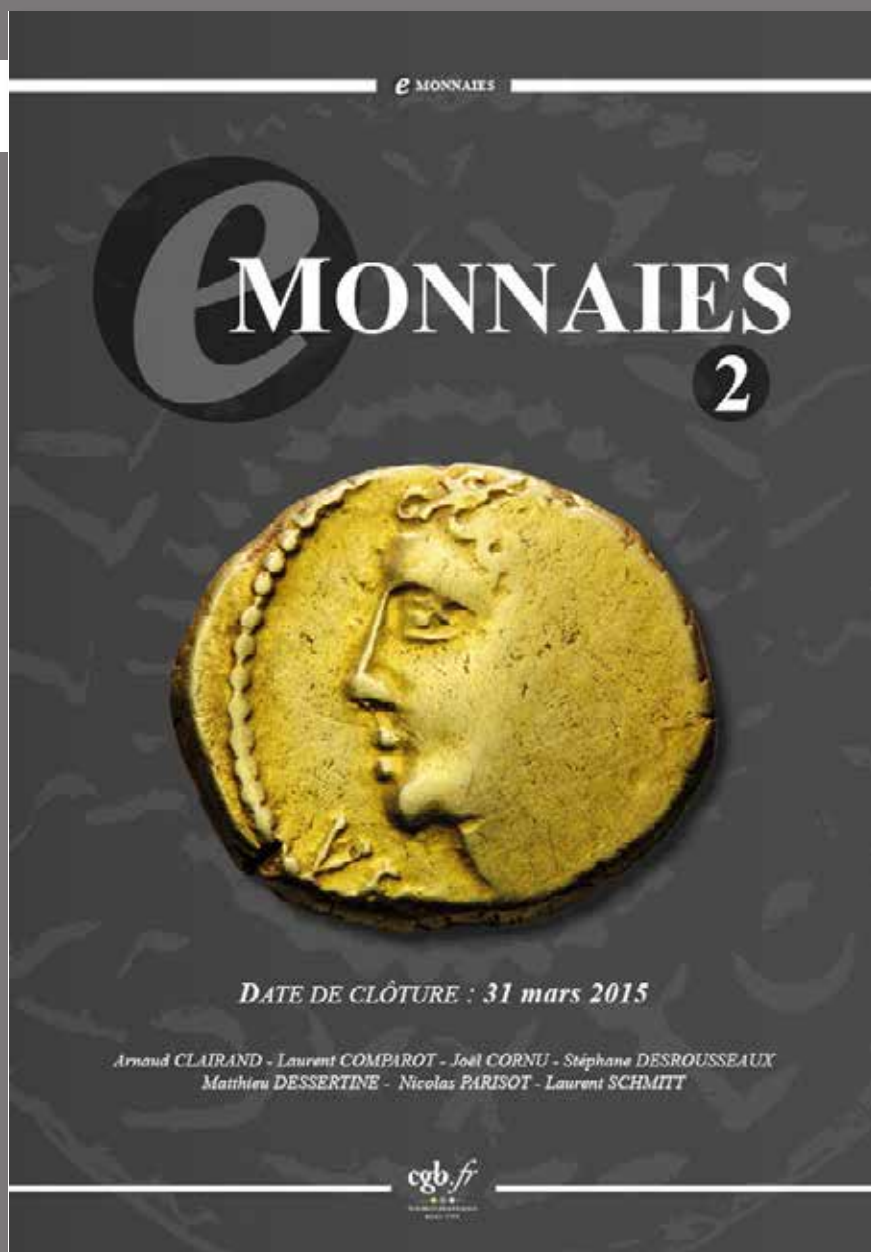
qui, avec peu de moyens et beaucoup de travail, offrent aux amateurs de billets le fruit de leurs recherches et ouvrent aux curieux les portes de leurs collections.

Depuis une douzaine d'années, ils ont conçu un mode de fonctionnement original : se retrouver, chaque mois, pour une « causerie », sorte d'exposé effectué par un des membres sur un sujet de son choix. Petit à petit, ils ont réuni une somme de documents, d'informations, de connaissances, qu'ils ont voulu partager. Ainsi sont nés les fameux « Recueils ».

À plus d'un titre, le CAPMC est exemplaire, désintéressé, ouvert et sérieux. Ce club n'est pas élitiste, tous les sujets sont abordés, toutes les collections, tous les thèmes étudiés. Cette ouverture aboutit à un ensemble de causeries pouvant intéresser tous les amateurs : billets français, des dom-tom ou du monde, assignats et banque de Law, émissions de nécessité ou du Trésor, aucun thème n'est exclu, si bien que les recueils deviennent des condensés de connaissances incontournables.

Le club est ouvert. N'hésitez pas à contacter ses membres, à les rencontrer, à visiter leur site internet (<http://auv-papier-monnaie.voila.net>) et à les rejoindre. Collectionner c'est surtout apprendre, chercher et partager. Le Club Auvergne Papier-Monnaie Chamalières en a fait son cheval de bataille, et nous sommes impatients de découvrir le 4^e recueil !

Jean-Marc DESSAL



VOUS POUVEZ ACCÉDER À LA VENTE EN CLIQUANT ICI

Nom : Prénom : N° Client :
Adresse :
C.P. : Ville :
Pays : Tél : E-mail :

E MONNAIES 2

vous seront adressés sur demande contre la somme de 5€ (+5€ de frais de port)
envoyés à [cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr), 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01.42.33.25.99 - contact@cgb.fr